

## *An Anonymous Short English Metrical Romance*

Traduction de Marie-Françoise Alamichel  
Professeur à l'Université Paris Est Marne-la-Vallée

<p>Here may men rede whoso can Hou Ingland first bigan. Men mow it finde jn Engliche As þe Brout it telleþ, ywis. Herkeneþ hiderward lordinges, 3e þat wil here of kinges, Ichil 3ou tellen as y can Hou Ingland first bigan. Sitteþ stille grete &amp; smale &amp; 3e schal here a wel fair tale. A king þer was in heþen lond, Of Grece he was ich vnderstond. He was a swiþe noble kniȝt, Duhti man he was in fiȝt, Riȝt stalworþ &amp; strong: þe best bodi jn ani lond. In þat time þat was yfounde His enemis al he brouȝt to grounde; Man he was of grete nobleye. A wiif he hadde soþ to say, A riȝt swiþe feir quen, Non feirer no miȝt ben. Children he wan on hir tventi, Al maiden childer witterly, Feir of siȝt on to se, þe feirest maidens of þat cuntre.</p>	<p>5</p> <p>10</p> <p>15</p> <p>20</p> <p>25</p>	<p>Ceux qui savent lire pourront découvrir ici Les origines de l'Angleterre Qui vous seront contées en anglais Comme on les trouve dans le <i>Brut</i><sup>1</sup>, assurément. Prêtez attention, mes seigneurs, Vous qui voulez entendre parler des rois. Je vais vous raconter de mon mieux Les origines de l'Angleterre<sup>2</sup>. Asseyez-vous, petits et grands, ne bougez plus Et vous allez entendre une très belle histoire. Un roi vivait dans une contrée païenne. C'était, d'après ce que je sais, en Grèce<sup>3</sup>. C'était un très noble chevalier, Valeureux au combat, Très fort et robuste, A la force physique la plus grande au monde. A l'époque dont nous parlons, Il terrassait tous ses ennemis. C'était un homme remarquable. Je dois ajouter qu'il avait une femme Une reine vraiment très belle ; On ne pouvait en trouver de plus belle. Elle lui donna vingt enfants Toutes des filles, en vérité, Et d'une grande beauté. C'était les plus belles demoiselles du pays.</p>
---	--	--

<sup>1</sup> Toute chronique nationale partant de la fondation de la [Grande-]Bretagne par le légendaire Brutus portait désormais le nom de *Brut*. Le premier *Brut* avait été rédigé en latin par Geoffrey of Monmouth (*Historia Regum Britanniae* terminée en 1136), traduit en français en 1155 par le Normand Wace (*Le Roman de Brut*). La première version en anglais avait été l'œuvre de Layamon (fin XII<sup>e</sup> siècle ou tout début XIII<sup>e</sup> siècle). Exactement à la même époque, était apparue la première des deux versions norroises de l'*Historia Regum Britanniae* de Geoffrey of Monmouth. Au XIII<sup>e</sup> siècle, plusieurs textes espagnols ou portugais reprirent en partie, à leur tour, le texte de Geoffrey. Mais c'est surtout les *Brut* anglo-normands (47 manuscrits sont parvenus jusqu'à nous) qu'il convient de mentionner. Ils existent sous la forme de plusieurs versions mais remontent tous à une première compilation de base achevée peu après 1272. Dans son édition de notre texte pour l'*Early English Text Society*, de 1935, E. Zetzl mentionne que R. Sternberg avait en 1893 indiqué que l'auteur de notre chronique connaissait aussi la chronique de Robert of Gloucester.

Voir M.-F. Alamichel, « Brutus et les Troyens : une histoire européenne », *Revue belge de philologie et d'histoire*, n°84, 2006, p. 77-106 ou sa version en anglais, « Brutus and the Trojans: a European (hi-)story », M.-F. Alamichel, éd., *Layamon's Brut and other Medieval Chronicles, 14 essays*, Paris : L'Harmattan, 2013, p. 233-266.

<sup>2</sup> Dans les *Brut*, les auteurs indiquent souvent indifféremment Bretagne et Angleterre.

<sup>3</sup> Ce prologue des *Grantz Geants* ne se trouve que dans trois *Brut* moyen anglais : la chronique attribuée à Thomas Castleford (*The Boke of Brut*) achevée peu après 1327, le *Brut* moyen anglais en prose de la fin du XIV<sup>e</sup> siècle et notre chronique (uniquement dans la version du manuscrit Auchinleck). Les deux premiers contiennent une version différente de celle proposée ici : ils s'accordent avec la version longue du *Brut* anglo-normand alors que notre texte nous conte la même histoire que celle qu'on peut lire dans la version courte du *Brut* anglo-normand, elle-même fondée sur une source latine.

Voir M.-F. Alamichel, « Trois versions moyen anglaises des *Grantz Geants* », M.-F. Alamichel, éd., *Layamon's Brut and other Medieval Chronicles, 14 essays*, Paris : L'Harmattan, 2013, p. 325-353.

<p>When þe maidens wer of age  þai wer zeuen to mariage  To hem þat wer of gret honour.  Noiþer to king no to emperour,  Al þai were maride wel,  Als to swiche wimen bifel.</p>	<p>30</p>	<p>Lorsqu'elles furent d'un âge suffisant,  On les maria  A de grands seigneurs  Qui n'étaient ni rois ni empereurs.  Toutes furent bien mariées.  Comme il convient à de telles dames.</p>
<p>Afterward sone anon  þeldest soster of euerichon -  Hir name forsoþe hiȝt Albin -  Sche hir biþouȝt in iuel tim  Of tresoun al for to do,  Hou sche miȝt hir lord slo.  þe deuel jnto hir hert aliȝt  &amp; consey[l]d hir anonriȝt  After hir sostren for to sende  &amp; tel hem alle ord &amp; ende  Hou sche hadde ypouȝt to do,  Hir lord wiþ tresoun for to slo.</p>	<p>35       40</p>	<p>Peu après  L'aînée de toutes les sœurs –  Qui s'appelait, je ne me trompe pas, Albine –  Se demanda, saisie par le Mal  Et prête à trahir,  Comment elle pourrait tuer son mari.  Le démon se logea dans son cœur  Et, sur le champ, lui conseilla  De faire venir ses sœurs  Et de leur raconter, du début à la fin,  Comment lui était venue l'idée  D'être déloyale et de tuer son mari.</p>
<p>A messenger sche cleped anon  &amp; bad him swiþe he schuld gon  To hir sostren al bidene,  þat wer wimen briȝt &amp; schene,  &amp; to hem al for to say  þat þai come at a certeyn day  To hir, al wiþ hir to speke.  Wiþ tresoun þat wold ben awreke  Of hir lord curteys &amp; fre  þe fairest kniȝt þat miȝt be.  þe messenger him went anon  To hir sustren euerichon  &amp; his message he gan telle  As to a messenger bifelle.  Hir sustren han her way ynome,  Sone to Albin þai ben ycome;  þo þai com toforn hir alle  &amp; were asembled in þe halle  Albin þan to hem seyde,  'Sostren' sche seyde 'ich am bitreyde,  Mi lord me holdeþ so in eye  þat y dar nouȝt ozain hi[m] say  Word no half in halle no bour.  þat is to me gret desanour,  þerfor ichil awreken be  Of him when ich mi time se.'</p>	<p>45     50    55    60    65    70</p>	<p>Elle appela aussitôt un messenger  Et lui ordonna d'aller trouver  Toutes ses sœurs,  Qui étaient des femmes splendides, ravissantes,  Et de leur dire à toutes  De venir un jour précis  Chez elle, pour discuter toutes ensemble.  Elle voulait se venger déloyalement  De son mari aimable et noble,  Le meilleur chevalier qu'on puisse trouver.  Le messenger partit sur le champ  Et à chaque sœur  Transmit le message :  Telle est la fonction d'un messenger.  Les sœurs se mirent en chemin  Et, sans tarder, rejoignirent Albine.  Lorsqu'elles furent toutes devant elle  Et assemblées dans la grand'salle,  Alors Albine leur dit :  « Sœurs », dit-elle, « Je suis trahie.  Mon mari me fait tellement peur  Que je n'ose pas lui répondre  Un mot d'un bout du hall ou dans la chambre.  C'est pour moi un grand déshonneur  C'est pourquoi, je souhaite me venger  De lui lorsque l'occasion se présentera ».</p>
<p>At þat word þai spoken alle  Anon toforn hir in þe halle  &amp; seyden al by &amp; by,  'So fare we al witterly.  Of hem we haue miche grame  To ous al it is gret schame  For we ben al of heye parage  &amp; ycomen of heye linage.'</p>	<p>75</p>	<p>Après ce discours, elles prirent toutes la parole  Juste devant elle dans la grand'salle.  Elles parlèrent l'une après l'autre :  « C'est pareil pour nous toutes, en réalité,  Ils nous couvrent de honte,  Pour nous, c'est grand déshonneur  Car nous sommes toutes de haute noblesse  Et descendons d'un grand lignage. »</p>
<p>Albin hem answerd anon,  'Sostren, wite ȝe what we schul don?  Wele schul we awreken be</p>	<p>80</p>	<p>Albine leur répondit aussitôt :  « Sœurs, savez-vous ce que nous allons faire ?  Nous serons bien vengées</p>

<p>3if 3e wil don after me;  3e schul me plizten al 3our fay  þat 3e schal don as y 3o[u] say  þis ich day a seuen ni3t.  Lokeþ wele bi al 3our mi3t  3our lordes to maken glad chere  Al þat day as nou3t no were.  At euen lokeþ sone &amp; swiþe  þat ich of 3ou haue a kniue,  &amp; when þat 3e schul go to rest  Loke þat 3e be redy &amp; prest  &amp; to þe hert swiþe hem smite  þat neuer man þerof no wite.  &amp; afterward wel priueliche  Bidelue hem in a foule diche;  þan may we liue in gret anour  &amp; maisters ben &amp; comandour,  Erliche &amp; late, loude &amp; stille,  Euerich man to don our wille.'</p>	<p>85  90  95  100</p>	<p>Si vous suivez mes recommandations.  Vous allez me jurer sur votre foi  Que vous ferez ce que ce je vous demande  Dans sept jours.  Veillez bien – mettez y tout votre cœur –  A montrer mine réjouie à votre mari  Comme si tout allait bien en ce jour.  Le soir, faites bien en sorte  Que chacune d'entre vous ait un couteau  Et lorsque vous irez vous coucher  Soyez prêtes et sans hésiter  Frappez-les en plein cœur,  Afin que personne ne soit au courant.  Puis, ensuite, en grand secret,  Enterrez-les dans un vilain trou.  Et alors nous pourrons vivre dignement  Et serons les maîtres et les commandeurs  Du matin au soir, en toutes circonstances.  Chacun devra nous obéir ».</p>
<p>When þis wordes weren yseyd  Al þerwiþ þai weren ypeyd  &amp; seyden al wiþouten fayl  þat þis was a gode conseyl  &amp; after her rede þai wald do  Her hosbondes al for to slo.  Ac þe 3inges[t] of hem euerichon  þou3t sche nold nou3t so don,  Hir lord to slen wiþ trecherie;  Arst sche þou3t hem al biwreye  Ar sche wald do þat wicke dede.  'Crist' sche seyde, it forbede  Mi lord ani tresoun do;  Crist nold neuer it wer so.'  Hir lord þat was a 3ongling  Sche loued mest of al þing  Also schuld ich gode wiman -  Ac mani on so do no can.  þe sustren al wenten home  Vnto her stedes þat þai come  &amp; þou3tten al haue don þat dede  þurth trecherie &amp; þurth falshede.  þe 3ong soster, when sche hom cam,  Anon hir lord warn sche gan  &amp; told him of þat foule meschaunce  &amp; of þat wicked puruiaunce  þat hir sostren had made.  þerfore in hert sche was vnghlade.</p>	<p>105  110  115  120  125</p>	<p>Une fois ces paroles prononcées,  Elles furent toutes d'accord avec ce qui avait été dit  Et déclarèrent toutes, c'est la vérité,  Que c'était un bon plan  Et que, suivant ses conseils, elles feraient  Toutes le nécessaire pour tuer leurs maris.  Mais la plus jeune de toutes<sup>4</sup>  Se dit qu'elle ne voulait pas ainsi  Etre déloyale et tuer son époux.  Elle pensa d'abord les dénoncer toutes  Avant de commettre pareil crime.  « Le Christ », dit-elle, « interdit  Que je sois malhonnête envers mon mari.  Le Christ n'accepterait jamais un tel acte ».  Son mari était un jeune homme  Elle l'aimait plus que tout –  Ce qui devrait être le cas de toute bonne épouse  Mais beaucoup n'en sont pas capables –  Toutes les sœurs rentrèrent chez elles,  A dos des chevaux avec lesquels elles étaient venues.  Elles pensaient toutes à commettre cet acte  De trahison et de forfaiture.  Lorsque la plus jeune fut arrivée chez elle,  Elle mit aussitôt son mari en garde  Et l'informa de cet épouvantable méfait  Et du plan diabolique  Que ses sœurs avaient fomentés  Et qui l'attristait profondément.</p>
<p>Leman' sche seyde 'hende &amp; fre,  Of o þing ichil warn þe:  Mine sostren al þurth wicked rede  Han ordeyned an iuel dede  Her lordes al to bring of dawwe,  O3aines ri3t, o3aines lawe,</p>	<p>130</p>	<p>« Ami », dit-elle, bon et noble,  Je veux te révéler quelque chose :  Mes sœurs, malavisées,  Ont décidé d'un plan maléfique,  Celui de tuer tous leurs maris,  Sans respect du droit et des lois,</p>

<sup>4</sup> Dans les deux autres versions moyen anglaises du prologue, il n'y a aucune mention de la plus jeune sœur et de ses scrupules.

<p>&amp; eren men of gret anour; It were a foule mesautour. God þat heyest sitt of alle No lat it neuer so bifalle.' 'Leman' he seyde 'may þis be sob?' 'Ja, sir, wiþouten op. þat schaltow wele wite &amp; se. þe next sonne niþt þat schal be, þat niþt schal þe ded be don, þat slayn þai schal ben euerichon; &amp; for þi loue, dede y schal be þat ichaue wraied her priuete.' 'Leman' he seyde 'of gret valour, þou schalt be kept wiþ gret anour, Erliche &amp; lat, loude &amp; stille, þine hertes wil to fulfille. Of þis wordes þai leten her pas &amp; made togider grete solas Wiþ joie &amp; blis al þat niþt What it sprong þe day liþt. Amorwe when þe day gan spring &amp; þe foules miri sing, þe kniþt aros anonriþt &amp; atired him, wele apliþt. His steward he gan to him calle &amp; charged him biforn hem alle þat he schuld wiþ gret anour His lef to serue in halle &amp; bour Of al þing sche wald craue; Rediliche sche schuld it haue.</p>	<p>135    140    145    150    155    160</p>	<p>Eux qui sont des hommes si nobles. Ce serait une terrible calamité. Dieu qui règne au-dessus de nous Ne laissera jamais arriver une telle chose ! « Amie, répondit-il, est-ce la vérité ? » « Oui, seigneur. Inutile de jurer Tu en auras la preuve visible La prochaine nuit de samedi à dimanche : C'est alors que le crime sera commis, Chacun d'entre eux sera assassiné. Et, par amour pour toi, je risque la mort Car j'ai dévoilé leur secret. » « Amie, dit-il, si précieuse. Tu seras traitée avec déférence Du matin au soir, en toutes circonstances. Tes désirs seront exaucés ». Sur ces mots, ils se rapprochèrent Et s'étreignirent longuement ; Toute la nuit ne fut que plaisir et délice. Jusqu'à l'aube. Au matin lorsque le jour pointa Et que les oiseaux chantèrent gaiement, Le chevalier aussitôt se leva, S'habilla, c'est la vérité. Il fit venir son intendant Et lui ordonna publiquement De faire avec le plus grand respect Dans la grand'salle ou dans la chambre Tout ce que sa femme demanderait. Elle devait être exaucée sans attendre.</p>
<p>Sir' he seyde 'bi God almiþt, Sche schal be serued, wel apliþt, Of what þing it be her wille, Erliche &amp; lat, loude &amp; stille, As falleþ to wiman of gret anour, Boþe in halle &amp; in bour.'</p>	<p>165    170</p>	<p>« Monsieur, répondit-il, par Dieu tout puissant, Elle sera obéie, n'ayez crainte, Quel que soit l'objet de son désir, Du matin au soir, en toutes circonstances, Comme il convient à une femme de ce rang, Aussi bien dans la grand'salle que dans sa chambre</p>
<p>þe kniþt was atired in riche wede &amp; sadeld was his gode stede. He girt him wiþ a gode brond, Into þe sadel sone he wond, &amp; forþeward bigan to ride, Kniþtes &amp; sweynes bi his side. Al þat day his way he nome What he to þe palays come þat was lord &amp; emperour þat 3af him wiif wiþ grete anour. Atte gates he gan aliþt &amp; went him in hastiliche, apliþt; þurthout þe halle, into þe bour, þer he fond þat emperour, &amp; hendiliche he him grett. When þai togider mett, 'Sir' seyde þe kniþt 'in priuete O word ichil speke wiþþe; Why &amp; wharfor hider ich com þou schalt it wite son anon.'</p>	<p>175    180    185    190</p>	<p>Le chevalier avait revêtu des vêtements somptueux Et son superbe destrier était sellé. Il passa une solide épée dans sa ceinture Puis monta en selle Et s'éloigna à cheval, Accompagné de chevaliers et d'écuyers. Il chemina toute la journée, Jusqu'au palais Du seigneur et empereur Qui lui avait fait l'honneur de lui donner femme. Il mit pied à terre devant les portes Et entra à toute hâte – c'est la vérité – Traversa la grand'salle, entra dans l'appartement privé Où il trouva l'empereur Qu'il salua aimablement. Une fois réunis, « Seigneur, dit le chevalier, en tête à tête, Je veux te parler. Pourquoi, pour quelles raisons je suis venu Tu le sauras sans plus attendre ».</p>

<p>Demperour þo gan vpstond  &amp; tok þe kniȝt bi þe hond  &amp; wiȝ semblant glad &amp; bliþe  To chamber lad him also swiþe  His message for to here,  To wite what his wille were.  'Sir' seyð þe kniȝt 'in priuete,  O þing ichil warni þe:  Þine douhtern euerichone  Han puruayd a foule tresone  Her lordes al for to sle.  Þe next sonne niȝt þat schal be,  þat niȝt schal þe dede be done,  þat slayn þai schal ben euerichon;  þus þai han her conseyl take  Euriche to slen her make  þurth trecherie &amp; þurth falshed.  þat is a swiþe wicked dede.  Þe king answerd 'hou may þis be?  Is it soþ þou tel it me?'  'ȝa, sir' he seyð 'bi mi trewþe;  þat is swiþe miche rewþe.'  Þe king seyð 'what is best to don?'  'Sir, after þine douhtern send anon;  Do hem al bifor þe come  To wite þe soþ of þis tresone,  &amp; when þai beþ ycomen alle,  Þe zongest schaltow to þe calle  &amp; charge hir in priuete  þat sche þe soþe tel þe  Of her tresoun &amp; her trecherie,  No word to þe þat sche no lye.'  Wiȝ þat conseyl þe king was peyd  &amp; dede as þe kniȝt had seyð.  Swiþe he cleped a messenger  &amp; bad hem go boþe fer &amp; ner  His douhtern al to warni  þat hij come to him hastily,  Vnto her fader sone anon,  To wite his conseyl &amp; his dom  O þing þat he wald to hem telle.  'Go' he seyð '&amp; nouȝt no duelle.'</p>	<p>195 200 205 210 215 220 225 230</p>	<p>L'empereur, alors, se leva  Prit le chevalier par la main  Et l'air ravi et joyeux  Le conduisit aussitôt dans une pièce retirée  Pour entendre ce qu'il avait à dire.  Afin de savoir ce qu'il désirait.  « Seigneur, dit le chevalier, de toi à moi,  Je veux t'avertir d'une chose.  Chacune de tes filles  A fomenté une perfide trahison,  Celle de tuer son mari.  Cela aura lieu la prochaine nuit de samedi à dimanche  Les meurtres seront commis cette nuit-là ;  Tous seront assassinés  Car elles ont décidé  De tuer chacun d'entre eux  Par ruse et tromperie.  C'est une entreprise très malveillante. »  Le roi répondit : « comment est-ce possible ?  Me dis-tu la vérité ? »  « Oui, Seigneur, dit-il, je le jure.  C'est un très grand malheur ».  Le roi ajouta, « comment agir au mieux ? »  « Seigneur, fais aussitôt venir tes filles,  Fais-les paraître devant toi  Pour connaître la vérité de cette trahison  Et lorsqu'elles seront toutes présentes  Tu appelleras la plus jeune  Et lui ordonneras, en privé,  De te dire la vérité  Au sujet de leur déloyauté et tromperie.  Elle ne te cachera rien ».  Ce plan d'action plut au roi  Et il fit ce que le chevalier avait préconisé.  Aussitôt, il appela un messenger  Et lui ordonna de sillonner les routes  Pour faire savoir à toutes ses filles  Qu'elles devaient aussitôt se dépêcher,  Se rendre sans tarder auprès de leur père  Pour entendre ses recommandations et jugement  Au sujet d'une chose dont il voulait les entretenir.  Pars, dit-il, ne perds pas de temps ».</p>
<p>Þe messenger swiþe went  &amp; dede þe kinges comandment; Fro toun to  toun he ran bliue  His message he dede swiþe.  Þo þe sostren euerichon  Toforn her fader þai comen anon,  &amp; when þai wer toforn him come  He spac to hem atte frome.  Þe zingest of hem euerichon  He cleped to him sone anon  &amp; seyð 'douhter, y bid þe  O þing me telle in priuete,  As tow louest þine anour,  Or þou schalt haue gret deshonor,  Þou &amp; þine sostren alle,</p>	<p>235 240 245</p>	<p>Le messenger s'empessa de partir  Et fit ce que le roi lui avait commandé.  Il courut rapidement d'une ville à l'autre,  Pour délivrer au plus vite son message.  Alors, toutes les sœurs  Se rendirent aussitôt auprès de leur père  Et lorsqu'elles furent devant lui,  Il leur parla tout de suite.  La plus jeune de toutes  Il appela immédiatement  Et dit : « Ma fille, je te prie  De me confier un secret  Si tu tiens à ton honneur.  Sinon tu seras couverte de honte,  Toi et toutes tes sœurs,</p>

<p>Miche schame 3ou schal bifalle,  Wip vile deþ to ben yschent,  Yboiled quic or ben ybrent.'  On knes swiþe sche gan to falle  &amp; merci sche crid biforn hem alle.  'Sir' sche seyð wip reweful cri,  'On me now 3e haue merci.  Of al þing ichil ben aknowe,  Toforn boþe heye &amp; lowe,  Of what þing so it euer bifalle  Of me &amp; of min sostren alle.'  Hir fader hir gan vpbreyd  &amp; þis wonder to hir he seyð:  'Is it soþ þat 3e han byþouzt,  þou &amp; þine sostren - ley3e me nouzt -  3our lordes al for to sle  þis next sonne ni3t schal be,  Wip trecherie &amp; wip treson?  þe soþe þou tel me anon.'  'Sir' sche seyð '<i>ieo vus dy</i>,  It is soþ witterly.  Our lordes al we schuld haue slawe  &amp; ybrouzt of liif dawe.  [I]t was our conseyl &amp; our rede  Hem alle haue don to ded.  þan schuld we liue in gret anour  &amp; ich of ous be comandour,  Erliche &amp; late, loud &amp; stille,  Euerich man to don our wille.'  When hij was þis word aknowe,  Biforn hem alle heye &amp; lowe,  þemperour 3af jugement  Euerichon to ben ybrent;  Ac for þai were of his linage  &amp; ycomen of heye parage,  He comaund swiþe a schip to make,  þat it wer redi for her sake,  &amp; his douhtren euerichon  Swiþe anon þerin to don,  Wipouten seyl, wipouten ore.  þerin þai wer don, lasse &amp; more;  Bot þe 3ingest of hem ichon,  þilke was bileued at hom.  þai wer ystired fro þe lond  &amp; rode forþ bi þe se strond  Day &amp; ni3t, wike &amp; oþer,  Wipouten seyl, wipouten roþer.  þe winde hem drof fer &amp; wide,  Vp &amp; doun bi euerich side.  Miche sorwe þai gun to make  &amp; eueriche wepe for oþer sake.  þe winde fast bigan to blowe  &amp; þe waves vp &amp; doun hem þrowe;  Sori wimen weren he,  Adrenched þai wende for to be,</p>	<p>250</p> <p>255</p> <p>260</p> <p>265</p> <p>270</p> <p>275</p> <p>280</p> <p>285</p> <p>290</p> <p>295</p> <p>300</p>	<p>Vous connaîtrez grande infamie  Et serez rabaissées par une mort misérable :  Bouillies vives ou brûlées ».  Elle tomba aussitôt à genoux  Et demanda pardon devant tous.  « Père, dit-elle, en poussant un cri de détresse,  Aie pitié de moi à l'instant.  Je vais tout confesser,  Devant grands et humbles,  Tout ce qui se passe  Et qui concerne moi et toutes mes sœurs ».  Le roi se mit à la réprimander  Et lui dit cette chose stupéfiante :  « Est-il vrai que vous avez décidé,  Toi et tes sœurs – ne me mens pas –  De tuer tous vos maris  Cette prochaine nuit de samedi à dimanche  En ayant recours à la trahison et la perfidie ?  Dis-moi la vérité dès maintenant ».  « Père, dit-elle, je vous la dis :  C'est, en effet, la vérité.  Nous étions toutes censées tuer nos maris  Et les priver de vie à l'aube<sup>5</sup>.  C'était notre intention, notre plan,  De tous les assassiner.  Alors nous aurions vécu respectées  Et chacune d'entre nous écoutées  De matin au soir, en toutes circonstances.  Tout le monde nous aurait obéi ».  Après cette révélation  Devant tous – grands et humbles –  L'empereur rendit son jugement :  Chacune devait être brûlée ;  Mais comme elles étaient de son sang,  Et de sa noble lignée,  Il ordonna aussitôt que l'on construise un bateau  A leur intention  Et que toutes ses filles  Y soient placées  Sans voile et sans rame.  Elles furent toutes embarquées sans distinction  Sauf la plus jeune de toutes  Qui demeura chez elle.  Elles furent conduites loin du pays,  Voguant en longeant le rivage.  Jour et nuit, semaine après semaine,  Sans voile, sans gouvernail.  Le vent les poussa de gauche à droite,  En avant, en arrière, dans toutes les directions.  Elles commencèrent à se lamenter  Chacune pleurant sur le sort des autres.  La houle se mit à souffler fort.  Les vagues les ballotaient de-ci de-là.  Ces femmes étaient terrifiées  Et seraient mortes noyées</p>
---	--	---

<sup>5</sup> Dans les deux autres versions moyen anglaises du prologue, tous les maris sont assassinés.

<p>Ac God þat sitt in heuen-trone  Al þat he wil it schal be done.  Þus þai riden bi þe strond  What þai com to þis lond,  &amp; whan þai gun here ariue  In hert þai wer glad &amp; bliþe.  Asclaundred þai were euerichon,  Þerfore þai made michel mone.</p>	<p>305       310</p>	<p>Sans Dieu qui règne aux cieus  Et dont la volonté est toujours faite.  Elles dérivèrent ainsi le long de la côte.  Alors elles furent en vue de notre pays  Et lorsqu'elles arrivèrent ici,  Leurs cœurs furent légers et joyeux.  Toutes étaient déchues  C'est pourquoi elles se lamentaient.</p>
<p>Po bispac þeldest, Albin,  'Listeneþ sostren þat be min,  Y schal 3ou telle hou it schal be:  Þis lond ichil sese to me,  After mi name Albion  3e schullen it clepe euerichon.'  Opon þis lond þai gun riue  &amp; gras &amp; rotes gadred bliue,  Frount &amp; acren to her mete;  Oþer þing mi3t þai non gete.  Loges swiþe þai gun hem make  To resten hem in arliche &amp; lat.  In þat time in al þis lond  An acre of lond þai ne fond,  Bot wode &amp; wildernisse;  Þai no fond tilþe more no lesse.  Ac sone anon after swiþe  Þai biþou3ten hem bliue  Hou þai venisoun mi3t take,  Gode mete þerof to make.  Þai gun to make mani gin  Þe wilde bestes for to win,  &amp; so þai dede day &amp; oþer;  Þermid þai gun hem frouer  &amp; made hem boþe glad &amp; bleþe  &amp; her hunger gan wele liþe.  Þai ferd wele þo hem among,  After lecherie hem gun long,  &amp; seyde among hem euerichon  Hem failed nou3t bot mannes mon.   Þe fende of helle, þat foule wi3t,  Amonges hem al þer ali3t  &amp; engenderd þo on hem  Geauntes þat wer strong men,  &amp; of hem come þe geauntes strong  Þat were by3eten in þis lond.  Forsope to say, on þis maner  Were þe geauntes bi3eten here,  &amp; 3eres after mani &amp; long  Þai kept þis lond in her hond  Eyzte hundred winter, al bidene;  Þai kept þis lond hem bitvene  Euer til þat Brut him come,  Þat was filius Brutus sone,</p>	<p>315       320       325       330       335       340       345       350       355</p>	<p>Alors, Albine, l'aînée, prit la parole :  « Écoutez, vous qui êtes mes sœurs,  Je vais vous faire part de la suite.  Je vais prendre possession de ce territoire.  D'après mon nom, Albion  Vous l'appellerez toutes ».  Elles mirent pied à terre  Et rapidement ramassèrent herbes et racines,  Fruits et glands pour manger,  C'est tout ce qu'elles trouvèrent.  Sans attendre, elles se firent des huttes  Pour s'y reposer à toute heure.  À cette époque, sur tout ce territoire,  Il n'y avait aucune terre arable,  Seulement des bois et des landes.  Elles ne trouvèrent de culture d'aucune sorte.  Mais très peu de temps après,  Elles imaginèrent sans tarder  Comment attraper du gibier  Afin d'en faire de bons repas.  Elles fabriquèrent toutes sortes de pièges,  Pour attraper les bêtes sauvages  Et ce, jour après jour.  Elles se sentirent beaucoup mieux  Ce qui leur rendit joie et bonne humeur  Et apaisa entièrement leur faim.  Tout se passait bien entre elles  Mais elles se mirent à ressentir des désirs physiques  Et chacune disait aux autres  Qu'il ne lui manquait rien sauf la compagnie des  hommes.  Le monstre de l'Enfer, cette créature abominable,  Se posa là parmi elles  Et elles enfantèrent alors  Des géants qui étaient de grands hommes.  D'elles descendent les grands géants  Qui furent engendrés sur ce territoire<sup>6</sup>.  En vérité, c'est ainsi  Que les géants apparurent ici.  Et, durant de très nombreuses années,  Ils détinrent ce pays entre leurs mains.  Pendant huit cents ans, sans discontinuité,  Ils se partagèrent cette contrée.  Jusqu'à l'arrivée de Brut  Qui était le fils de Filius Brutus<sup>7</sup></p>

<sup>6</sup> Dans les *Brut* qui ne comportent pas ce prologue, on associe généralement les géants que découvrent Brutus et ses compagnons aux descendants des Titans décrits dans la Genèse avant le Déluge (Gen, 6:4).

<sup>7</sup> Les premiers *Brut* (Geoffrey of Monmouth, Wace, La3amon) nomment le père de Brutus « Silvius » tout court.

<p>&amp; he forsoþe, wiþouten feyle,  Ouercom hem al in batayle,  &amp; þus þis lond hiȝt Albyone.  To þat Brut fram Troie come,  þat was a þousand &amp; two hundred ȝer  Er þan Ihesu Mari bere.</p>	<p>360</p>	<p>Et qui, en vérité, il n'y a aucun doute,  Les vainquit au combat.  C'est ainsi que ce pays s'appela Albion  Jusqu'à Brut qui venait de Troie,  C'était mille deux cents ans  Avant Jésus que Marie mit au monde.</p>
<p>þo cam Brutt fram Troye, ywis,  þat was filius sone Brutis;  Douhti man com wiþ him also,  þat Cornius was ycleped þo.  In þat time in al þis lond, ywis,  Nas þer tilþe, more no lesse,  Toun no hous neuer non  Er þan Brutt fram Troye com;  Al was wode &amp; wildernisse,  Her no was tilþe, more no lesse  Geauntes her woned swiþe strong  þat wer boþe gret &amp; long.  Gomagog was her king;  He no hadde non euening.  He was of swiþe grete strengþe,  Fourti fot he was of lengþe,  .xii. fram his helbowe to his hond,  &amp; .xx. on brede men him fond.  In grete hilles þai woned here  &amp; liued bi erbes &amp; bi wilde dere;  Milke &amp; water þai dronk nouȝt elles,  As þe Broutt ous siggeþ &amp; telleþ.  Schepe þai hadde as hors grete  þat bere wolle so doþ þe gete;  þerof þai made hem sclauines  So palmers weren &amp; paynimes  þo (þe) Brutt com þis lond to win  þe geauntes þat her wonden in</p>	<p>365  370  375  380  385</p>	<p>Alors arriva Brut de Troie, en réalité,  C'était le fils de Brutus Filius ;  Un homme valeureux l'accompagnait  Qui s'appelait Corineus.  À cette époque, sur tout ce territoire, à vrai dire,  Il n'y avait aucune trace d'agriculture,  Aucune ville, aucune habitation,  Avant l'arrivée de Brut qui vint de Troie,  Tout n'était que bois et lande.  Il n'y avait aucune trace d'agriculture.  Vivaient ici des géants très forts  Qui étaient grands et gros.  Gogmagog<sup>8</sup> était leur roi.  Il n'avait pas d'égal :  Sa force était immense.  Il mesurait quarante pieds de haut,  12 pieds du coude à la main,  Et on disait qu'il faisait 20 pieds de large.  Ils vivaient sur de hautes collines  Et se nourrissaient d'herbes et de gibier.  Ils ne buvaient que de l'eau et du lait,  Comme nous le chante, et nous le dit le <i>Brut</i>.  Leurs moutons avaient la taille de chevaux  Qui donnaient de la laine comme celle des chèvres  Ils s'en faisaient des huppelandes  Comme en portent pèlerins et païens.  Alors Brut arriva pour s'emparer de ce pays.  Les géants qui vivaient ici</p>
<p>þo þai herd of Brutus come,  þai com togider al &amp; some  To ȝiuen hem bateyl anon,  &amp; to slen hem euerichon.  Brutus folk wer wel kene,  &amp; þat was wonder wele ysene:  þe geauntes þai ouercome  &amp; her gret king þai nome,  Gomagog þat was so strong  &amp; so wonderliche long.  Cornious þe champioun,  þat wiþ Brutt fram Troye com,  He seye Co[g]magog so sterne,  He desired swiþe ȝernne  To wrastli wiþ þat foule þing  þat was þe geauntes king.  Of Brutus he bad a bone  &amp; he him graunted swiþe sone.</p>	<p>390  395  400  405</p>	<p>Lorsqu'ils apprirent l'arrivé de Brutus  Se rassemblèrent tous ensemble  Pour livrer aussitôt bataille  Et tuer tout le monde.  Les compagnons de Brutus étaient vaillants  On vit grande merveille :  Ils terrassèrent les géants  Et attrapèrent leur grand roi,  Gogmagog qui était si fort  Et si incroyablement grand.  Corineus, le champion,  Qui était venu de Troie avec Brut,  Vit ce Gogmagog si imposant.  Il souhaita vivement  Se battre contre cette créature mauvaise,  Le roi des Géants.  Il en fit la demande à Brutus  Qui accepta immédiatement.</p>

<sup>8</sup> Chez Wace « Goëmagog », chez Lazamon « Geomagog ». Gogmagog est composé du nom du roi Gog et du pays Magog cités dans Ézéchiel (38, 39). Dans l'Apocalypse (20:7), Gog et Magog sont deux peuples évoquant l'ennemi eschatologique du nord.



<p>Cornius anon forþ schete  To þe geaunt þat was so grete,  Al day wrastli þay gunne  Fort hem failed liȝt of sunne.  Gomagog was atened strong  þat o man him stode so long  &amp; Cornius he prest so fast  þat to ribbes in his side tobrast.  Brut biheld Cornius  &amp; to him he seyð þus,  'Cornius, what dostow nouþe?  Nas neuer, bi norþ, no bi souþe,  No bi water, no bi londe,  Er now þi per yfounde;  &amp; ȝif þe word of þe sprong  þat o man þe stode so long,  Geaunt oþer champioun,  Al þine anour wer leyð adoun,  &amp; nameliche to þi leman  þat is so feir a wiman.</p>	<p>410  415  420  425</p>	<p>Aussitôt, Corineus se rua  Contre le géant si monumental.  Ils luttèrent toute la journée,  Jusqu'à ce que la lumière du soleil leur fasse défaut.  Gomagog était incroyablement fort  Si bien qu'aucun homme ne lui résistait longtemps.  Il frappa Corineus si rudement  Que deux côtes de son flanc furent brisées.  Brut regarda Corineus  Et lui parla ainsi :  « Corineus que t'arrive-t-il ?  Tu n'as jamais, au nord ou au sud,  Sur mer ou sur terre,  Trouvé jusqu'à présent ton égal.  Et si la nouvelle se répand à ton sujet  Qu'un être t'a résisté si longtemps  – Géant ou champion –  Toute ta gloire en sera ternie,  En particulier aux yeux de ta bien-aimée,  Qui est une femme si belle.</p>
<p>When Cornius herd þat  þat Brut of his leman spac,  Of Ernebourwe þat maiden hende,  To Gomagog he gan wende  &amp; him pelt wiþ swiche strengþe  þei he wer more þan he o lengþe,  þat fourti fot roume &amp; gret,  Into þe se he made him lepe.  Cornius þat was so fre  He wode into þe salt se  &amp; wiþ a swerd þat wald wele bite  þe geauntes heued he gan ofsmite  &amp; dede it hong bi a cheyne  In Cornewaile for certeyne.  When þe geauntes wer ouercome  &amp; Brut hadde þis lond ynome,  Cornius him was so lef  þat al a cuntre he him ȝef  &amp; cleped þat cuntre for þat bateyle  After Cornius, Cornewaile.</p>	<p>430  435  440  445</p>	<p>Lorsque Corineus entendit  Que Brut parlait de sa bien-aimée,  – La noble demoiselle Ernebourwe<sup>9</sup> –  Il se rua sur Gomagog  Et le frappa d'une très grande force.  Bien qu'il fût plus grand que lui,  Gros et haut de quarante pieds,  Il le précipita dans la mer  Corineus se dégagea de la sorte.  Il entra dans l'eau salée,  Et, d'une épée qui était très acérée,  Il trancha la tête du géant  Et la suspendit, sans vie, au bout d'une chaîne<sup>10</sup>.  Je sais que c'était en Cornouailles.  Une fois les géants vaincus,  Et que Brut eût remporté ce territoire,  Corineus lui fut si cher,  Qu'il lui donna toute une province  Et baptisa cette contrée, à cause de ce combat,  Cornouailles, d'après le nom de Corineus.</p>
<p>Brut hadde miche folk wiþ him,  Boþe of fremde &amp; of kin,  þat wer tiliers gode;  þai falwede erþe &amp; felled wode  Of þis lond þat was so wilde.  þai bigun tounes to bilde:  Brut made Londen first wiþ game  &amp; ȝaf it his houne name,  Newe Troye, for he cam  First fram Troye &amp; it bigan.  Brut sett Londen ston  &amp; þis wordes he seyð anon,  'ȝif ich king þat after me come  Make þis cite wide &amp; rome</p>	<p>450  455  460</p>	<p>Brut avait une grande troupe avec lui.  Certains étaient de sa famille, d'autres pas.  C'était de bons cultivateurs.  Ils travaillèrent la terre et défrichèrent.  Sur ce territoire si sauvage,  Ils se mirent à bâtir des villes.  Brut fonda Londres avec allégresse  Et lui donna son propre nom  – Nouvelle Troie – car il était  Originaire de Troie. Ce fut lui qu'il l'établit.  Brut posa la première pierre de Londres  Et prononça alors ces paroles :  « Si chaque roi qui règnera après moi  Fais en sorte que cette ville soit vaste, immense,</p>

<sup>9</sup> Cette femme n'est mentionnée dans aucun autre *Brut*.

<sup>10</sup> Dans les autres *Brut*, le géant est précipité du haut de la falaise.

As ichaue bi mi day, ȝete herafter men sigge may ȝat Troye nas neuer so fair cite So ȝis cite schal be. ȝilke time, ȝurth Brutus mouȝe, Newe Troye it was name couȝe.	465	Comme je la veux de mon vivant, Alors on pourra chanter plus tard Que Troie ne fut jamais une ville aussi belle Que ne le sera celle-ci ». A cette époque, suite aux paroles de Brutus, Elle fut connue sous le nom de Nouvelle Troie.
Brut hadde ȝre sones, ȝat wer swiȝe fair gomes: ȝeldest men cleped Lokerin, He regned after his fader fin; Camber hiȝt ȝat oȝer, He was ȝe midel broȝer, He was born in Deuenschire, Of al Wales Brut made him sire; Albanak ȝe ȝridde cleped wes, Scotlond to him he ches, Al Brut wan to his hond Ing lond, Wales & Scotlond.	470  475	Brutus avait trois fils, Des jeunes gens très beaux. On appelait l'aîné Lokerin. Il régna après la mort de son père. Le second se nommait Camber, C'était le frère cadet. Il était né dans le Devonshire, Son père en fit le seigneur de tout le Pays de Galles. Le troisième s'appelait Albanak, Il choisit l'Ecosse. Brut avait tout conquis : L'Angleterre, le Pays de Galles, l'Ecosse.
Brut was king & regned her, Forsouȝe, vȝer half hundred ȝer; Biside Newe Troye he was ded & ybirid ȝer so he bed, Wel neye Temes on ȝe lond ȝer ȝat Westeminstre stond. Westeminstre was nouȝt bigun ȝo No ȝeres after mani & mo. And sone anon after him Regned his sone Lokerin. Of ȝis lond ȝat was so wi[l]de He bigan tounes to bilde. Lokerin regned her Seuen & fiȝti ful ȝer Bi his fader men him leyde, As ȝe philosophus ous seyde. After regned Eboras ȝat swiȝe wise & crafti was - He was Lokerines sone. He made ȝorke wide & rome O lengȝe & brede he it mete More ȝan Londen bi seue[n] strete, & Newerk & Maidens Castel bo, & Mondelrose he dede also. In ȝat time Daudid & his tem Regned in Ierusalem.	480  485  490  495  500	Brut fut roi et régna ici, En vérité, cent cinquante ans. Il mourut près de la Nouvelle Troie Et y fut enterré, ainsi qu'il l'avait ordonné, Très près de la Tamise, à l'endroit Où se trouve Westminster. Westminster n'existait pas à l'époque Et n'apparut que bien des années plus tard. Immédiatement après lui, Régna son fils Lokerin. Sur ce territoire si sauvage, Il se mit à bâtir des villes. Lokerin régna Cinquante sept ans complets. On le plaça aux côtés de son père. Comme nous le dit le philosophe, Le roi suivant fut Eboras <sup>11</sup> Qui était très perspicace et rusé. C'était le fils de Lokerin. Il fonda York, vaste et immense : Il lui donna, en longueur et en largeur, Sept rues de plus que Londres. Il faut ajouter Newark et Maidens Castle <sup>12</sup> Ainsi que Montrose castle <sup>13</sup> . En ce temps-là, David et ses descendants Régnaient à Jérusalem <sup>14</sup> .
Eboras regned her Tvo & sexti ful ȝer; Bot of ȝat ich king Finde we no biriing, For he was ded in a forest	505	Eboras fut roi Soixante-deux ans complets. Mais pour ce roi-là, On ne peut pas trouver de sépulture Car il mourut dans une forêt

<sup>11</sup> Notre auteur résume les *Brut* précédents. Chez Geoffrey of Monmouth, Wace et Lazamon, le fils de Loclin est Madan dont le successeur est Membriz. Ebraucus / Ebrauc (devenu Eboras ici) n'est que le petit-fils de Loclin.

<sup>12</sup> Il s'agit du château d'Edimbourg. Le *Brut* en prose du XV<sup>e</sup> siècle l'indique explicitement : « and ȝis king Ebrac made ȝe castel of Maydenes ȝat now is clepede Edenburght ».

<sup>13</sup> Montrose se situe dans le conté d'Angus, en Ecosse. Son château, dont il ne reste rien, datait du XII<sup>e</sup> siècle.

<sup>14</sup> Tout au long de l'*Historia Regum Britanniae* de Geoffrey of Monmouth, on trouve ces repères temporels bibliques.

Huntende after a wilde best. & so after þat ich king Was swiþe grete siching. To 3er oþer more Þis lond was in gret sore, So þat oft & ylome To chese a king conseyl þai nome; Ðo þai acorded in al þing Þat Eboras sone was crouned king. Lud hete þat gode gome Þat was Eboras sone. He was a swiþe wise man, Canterbirye he first bigan Lakok & Totbirie & oþer tounes þat ben so mirie, & þe Vise also & oþer tounes mani mo. & sone anon after þat At Londen he made a gat & 3af it his owen name, Ludgate, in his game.	510    515   520  525  530	Alors qu'il chassait une bête sauvage. Et c'est pourquoi on chercha ce roi Fort longuement, Deux ans ou plus. Le pays était en grand tourment Aussi, de nombreuses fois, Ils se concertèrent pour choisir un roi. Ils finirent par être tous d'accord : Le fils d'Eboras serait couronné roi. Ce noble jeune homme, qui était le fils d'Eboras, s'appelait Lud. C'était un homme très avisé. Il fonda Canterbury <sup>15</sup> , Lacock <sup>16</sup> et Tetbury <sup>17</sup> Et d'autres villes si prospères, Comme aussi Devizes <sup>18,19</sup> , Et de nombreuses autres cités. Et peu après, Il érigea une porte à Londres Et lui donna son propre nom : Ludgate <sup>20</sup> , avec grand plaisir.
King Lud regned here Four score & sex 3er, At Ludgate liþe his bon Yloken in a marbel ston. After þe king Lud Regned his sone Bladud. He was a clerk of nigramacie, Þat is an art of gret maistrie, He made a wonder þing, ywis, Ðe hote baþe ycleped it is.	535  540	Lud fut roi Quatre-ving-six ans. Son corps repose à Ludgate Dans un cercueil de marbre. Après le roi Lud Régna son fils Bladud. C'était un maître en nécromancie, Qui est un art des plus complexes. Il fit une chose stupéfiante, assurément, Qu'on appelle les bains chauds.
Herkeneþ al þat beþ hende & y schal tel word & ende Hou þe hote baþe ymaked is, Al for soþ, wiþouten mis. Tvay tonnes þer ben of bras & oþer tvay þer ben of glas; Seuen maner saltes þer ben in & oþer þing ymade wiþ ginne, Quic brimston & oþer also, & wild fure ymeynd þerto, Sal gemme & sal petre, Sal armoniak þer is eke, Sal arbrut, sal arkelin - Sal gemme is meynt wiþ him - Sal kemim, sal nitre bri3t, Þat brinneþ boþe day & ni3t.	545  550  555	Écoutez tous les présents Et je vais donner dans les moindres détails La composition des bains chauds <sup>21</sup> En disant toute la vérité, croyez-moi. Il y a deux tonneaux de bronze Et deux autres de verre Qui contiennent sept sels différents Et d'autres substances ingénieusement obtenues Du soufre actif et d'autres choses Que l'on mélange au feu. Du sel gemme et du salpêtre, Il y a aussi du sel d'ammonium, Du sel alembroth, du sel alcalin Mêlés à du sel gemme, Du sel commun, du nitrate brillant Qui brûlent jour et nuit.

<sup>15</sup> Chez Geoffrey of Monmouth, Wace ou Lazamon, c'est le roi Ruhhudibras (fils de Leil et père de Bladud) qui fonde Canterbury.

<sup>16</sup> Village du Wiltshire.

<sup>17</sup> Petite ville du Gloucestershire.

<sup>18</sup> Autre ville du Wiltshire. Son château normand fut construit en 1080.

<sup>19</sup> Robert of Gloucester attribue la foundation de ces villes à Dunwal (Dunvallo Molmitius). On n'en parle pas chez Geoffrey of Monmouth, Wace ou Lazamon.

<sup>20</sup> L'une des sept portes des fortifications romaines de Londres.

<sup>21</sup> La source de tout ce qui suit est inconnue.

<p>Al þis ben in þe tonnes ydon &amp; oþer þinges mani on þat brenneþ boþe niȝt &amp; day, þat neuer quenche it no may. In four welle springes þe tonnes liggeþ, So þe philosophus ous siggeþ, þe hete wiþin þe water wiþoute Makeþ it hote al aboute. þe to welle springes herneþ yfere, Ac þe oþer to be mare clere; þerof for soþe mid ywis þe kinges baþe ymaked is.</p>	<p>560</p> <p>565</p>	<p>Tout ceci est mis dans les tonneaux Auquel on ajoute de nombreuses substances Qui brûlent jour et nuit Et ne peuvent jamais s'éteindre. Les tonneaux se trouvent dans quatre sources, C'est ce que nous dit le philosophe. La chaleur de l'eau s'évapore Et se répand tout autour. Deux sources coulent ensemble Mais les deux autres sont plus claires. C'est la vérité, je vous l'assure, Ainsi sont composés les thermes du roi.</p>
<p>þilke king Bladud, þat was þe kinges sone Lud, þo he hadde þis baþe ywrouȝt, &amp; him failed þerto ouȝt Of þing þat þer schuld to, Herkeneþ w[h]at he wold do: Fram Baþe to Londen he wald fle &amp; þat day comen oȝe &amp; feche þing þat þerto bifel, So swift he was &amp; so snel; Swiche wer al his meistrie, For he couþe of nigromacie.</p>	<p>570</p> <p>575</p> <p>580</p>	<p>Ce même roi Bladud, Qui était le fils du roi Lud, Lorsqu'il eut terminé ces bains, Et qu'il lui manquait quelque chose Qui entre dans leur composition, Ecoutez, ce qu'il faisait : Il volait de Bath à Londres, Puis faisait le retour le même jour Pour aller chercher ce dont il avait besoin<sup>22</sup>. Il était si rapide et si actif Ses pouvoirs étaient très grands Car c'était un expert en nécromancie.</p>
<p>þilk Bladud þe king ȝete dede a meruaylous þing, He ȝaf þe deuel, bi verray enscent, Euerich ȝer a man to rent, To haue &amp; dele to her owe, Euermore þe fire to blowe; &amp; for þat rent þai blowen it ay, &amp; so schal do til domesday.</p>	<p>585</p>	<p>Ce même roi Bladud Fit une autre chose merveilleuse. Il donna au diable, après véritable accord , Chaque année un homme comme redevance Afin de faire en sorte, de s'assurer Que toujours le feu soit entretenu. Et contre ce salaire ils l'entretiennent à jamais Et le feront jusqu'au Jugement Dernier.</p>
<p>King Bladud regned here An hundred &amp; fifti ful ȝere. &amp; when þat Bladud was ded His soul went to þe qued, For Ihesu nas nouȝt ȝet ybore No deþ suffred him nouȝt fore. At Ludgate liþe his bon Biside his fader depe in a ston. When Bladud was ded her Regned his sone Fortiger, &amp; was a douhti man at nede &amp; wele couþe fiȝt opon a stede. His per nowhar he fond Wher þat he come in ani lond, For he was boþe war &amp; wise &amp; a man of miche priis. In þe tour of Eldwerk he was ded, In þe wal ybirid in lede, þat stont opon Houndesdiche Bitvene Algat &amp; þe Tour sikerlich.</p>	<p>590</p> <p>595</p> <p>600</p> <p>605</p>	<p>Le roi Bladud régna ici Cent cinquante ans complets Et lorsque Bladud fut mort Son âme alla en Enfer Car Jésus n'était pas encore né Et n'avait pas alors donné sa vie. Son corps gît à Ludgate Profondément enfoui aux côtés de son père. Après la mort de Bladud, Régna son fils Fortiger. C'était un homme qui ne craignait pas le danger Qui se battait superbement à cheval. Il ne trouva jamais nulle part son égal, Quel que soit le lieu où il arrivait, Car il était prudent et avisé : C'était un homme de grande valeur. Il mourut au château d'Eldwerk<sup>23</sup>, Fut déposé dans un cercueil de plomb dans le rempart Qui se dressait à Houndsditch Entre Aldgate et la Tour, c'est la vérité.</p>

<sup>22</sup> Chez Geoffrey of Monmouth ou Lazamon, Bladud s'écrase sur un temple à Londres.

<sup>23</sup> Ce n'est que dans notre chronique que le château où meurt vortigern est nommé (Aldewark / Aldewerke / Eldwerk selon les manuscrits). Voir Christopher W. Bruce, *The Arthurian Name Dictionary*, New York, Londres : Garland, 1999.

<p>After regned a king bold          þat was yhoten Denewold.          He was stalworþ &amp; gode          On lond &amp; on þe salt flod.          In mani a lond he went ful wide          Auentours to seke &amp; abide.          He was a man of gret anour,          In euerich a side conquerour,          &amp; in þis lond þat was so wilde          He bigan tounes to bilde;          Þerin he sett men wel zepe          Þis lond riȝt for to kepe.</p>	<p>610</p> <p>615</p> <p>620</p>	<p>Puis régna un roi vaillant          Qui s'appelait Denewold<sup>24</sup>.          Il était fort et remarquable,          Sur terre et sur les flots salés.          Il se rendit dans de nombreuses contrées lointaines          En quête d'aventures à endurer.          Il se couvrit de gloire,          Toujours du côté du vainqueur.          Dans ce territoire qui était si sauvage          Il se mit à bâtir des villes          Où il installa des hommes très vaillants          Afin de bien protéger ce pays.</p>
<p>þat ich king Denewold,          þat ichaue of ytold,          Tvay sones he hadde þenne          þat on hete Belin &amp; [þat] oþer hete Brenne.          Þai were men of gret maistrie:          Þai wan Fraunce &amp; Normandye          &amp; al þat lond swiþe sone          Fram Fraunce to þe court of Rome.          Þilke Belin &amp; þilke Brenne          Four wayes þai made þenne          Þurth þe strengþe of her hond          þat goþ þurthout Jnglond;          þat on to þis day zete          Is ycleped Watelingstrete,          þat oþer is cleped Fosse          þat goþ fram Cornewaile into Scosse.          Þe þridde Ikelingstrete cleped is,          þat oþer Fossedike, ywis.</p>	<p>625</p> <p>630</p> <p>635</p>	<p>Ce même Denewold          Dont j'ai parlé          Avait alors deux fils :          Le premier s'appelait Belin et le second Brenne,          C'était des hommes très preux.          Ils conquièrent la France et la Normandie          Et très rapidement tout le territoire          Entre la France et la cour de Rome.          Ce même Belin et ce même Brenne          Entreprirent alors la construction de quatre routes          A la force de leurs mains          Qui traversent l'Angleterre          Et qui, encore de nos jours,          S'appelle[nt] Watling Street,          La seconde porte le nom de Fosse,          Et s'étend de la Cornouailles à l'Ecosse,          La troisième s'appelle Ickniel Street          Et la dernière, pas de doute, Fossedike<sup>25</sup>.</p>
<p>King Denewold regned here          Al hole an hundred zere;          At Scheftesbirie, wiþouten lesing,          Is ymaked his biring.          After him, witterli,          Hadde Belin þis lond zeres fifti          He was Breteines derling,          Ac he ne was nouȝt þerof king,          For he no wald noþing owe,          Noiþer of heye ne of lowe,          Bot of his propre rent          Spended he, verray ascent;</p>	<p>640</p> <p>645</p> <p>650</p>	<p>Le roi Denewold régna ici          Cent ans en tout.          A Shaftsbury, je ne mens pas,          Eut lieu son enterrement.          Après lui, en vérité,          Belin détint ce pays durant cinquante ans          Il était très aimé des Bretons          Mais il n'en fut pas le roi          Car il ne voulait rien devoir          Ni des grands ni des humbles.          Il dépensait uniquement, c'est la stricte vérité,          De son propre patrimoine.</p>

<sup>24</sup> Chez Geoffrey of Monmouth : Dunwallo Molmutius. Chez Lazamon : Donwallo Molinus.

<sup>25</sup> Il s'agit des plus grandes voies établies dans l'île de Bretagne durant l'occupation romaine entre 43 et 410. Les quatre plus importantes étaient : *The Fosse Way* (la seule à avoir conservé son nom latin), *Ermine Street* (elle n'est pas mentionnée dans notre texte), *Watling Street* et *Ickniel* (ou *Ryknild*) *Street*. *The Fosse Way* fut construite en 47, c'était au départ une route militaire établie pour la conquête de l'ouest du pays. Elle partait du Devon et allait jusqu'à Lincoln en passant par Bath et Cirencester. Elle croisait *Watling Street* à *High Cross* et rejoignait *Ermine Street* à quatre kilomètres au sud de Lincoln, à *Bracebridge Heath*, lieu de traversée du fleuve Witham. De Cirencester à *Watling Street*, elle était d'une droiture remarquable sur plus de 90 km. *Ermine Street* s'étendait, quant à elle, de Londres à York sur 322 km. *Watling Street* allait de Douvres à Wroxeter (Shropshire). Les Celtes l'utilisaient déjà entre Canterbury et St Albans, les Romains la pavèrent et modifièrent son trace pour la rendre plus rectiligne. Au IX<sup>e</sup> siècle, elle fut utilisée pour marquer la frontière entre l'Angleterre sous domination anglo-saxonne et l'Angleterre sous domination Viking dans le traité de Wedmore signé entre le roi Alfred et Guthrum. *Ickniel Street* pose avantage de problèmes et semblait aller du Gloucestershire au South Yorkshire. Aux alentours de 1250, le moine chroniqueur Matthew Paris fit une carte schématisée de l'Angleterre dans laquelle il représenta les quatre voies dorénavant connues sous le nom de *The King's Highways*.

<p>Do nold noiþer heye no lowe  Noping Belin wiþ honour knowe.  Do þurth pride &amp; gret meschaunce  þis lond was in gret destauce,  After þat, wiþ gret vigour,  Into þis lond come a conquerour,  Hingist, þe strong king,  Wele doinde in al þing.  He was conquerour of pris  &amp; king he was 3epe &amp; wiis.  To þe riche he was gode  &amp; wiþ þe pouer mild of mode.  Of godenes was al his fame,  Sterne in wretþe &amp; glad in game.  Of belding he was wise man:  Lyncoln first he bigan,  Herforþ &amp; Wircestre,  Schrowesbirye, Staford &amp; Chestre,  Oxenford &amp; Reding;  Of Walingford he made þe gining,  Grauntebrige &amp; Huntingdone,  Bedeford &amp; Norhamtone,  Gloucester &amp; Þrekingham,  Dudele &amp; Euesham.</p>	<p>655</p> <p>660</p> <p>665</p> <p>670</p>	<p>Aussi ni les grands ni les humbles  Ne voulurent respecter Belin.  Alors orgueil et calamité  Apportèrent grand malheur au royaume.  Ensuite, déployant force supérieure,  Arriva un conquérant dans notre pays :  Hengest<sup>26</sup>, le roi puissant,  Qui agit bien en toutes choses.  C'était un guerrier valeureux  Et un roi brave et avisé.  Il était bon avec les riches  Et bienveillant avec les pauvres.  Il était renommé pour sa bonté,  Strict dans la colère et joyeux dans l'allégresse.  Comme bâtisseur, ce fut un homme éclairé :  Il fonda Lincoln,  Hereford et Worcester,  Shrewsbury, Stafford et Chester  Oxford et Reading.  Il fut à l'origine de Wallingford,  Cambridge et Huntingdon,  Bedford et Northampton,  Gloucester et Threckingham,  Dudley et Evesham.</p>
<p>Hingist wan to his hond  Ingland, Wales &amp; Scotlond.  After his barouns swiþe he sent,  As þai wald ben vnschent,  þai schuld come to his parlement  To here þe kinges comandment.  He sent hem bode al þurth &amp; þurth  þat þai schuld be at Londen burth  Do þe parlement was ynome,  &amp; al þe barons þider come.  þe king made hem swere oþes hold  þat for her lord him held þai schold.  Ordenaunce he lete make  þat neuer seþþe wer forsake:  3if ani þef þat men fond  In ani stede of his lond,  Non abide no schuld be þer  þat þe þef honged no wer  3if þe þift so miche wold be  þritti plates of þe mone.</p>	<p>675</p> <p>680</p> <p>685</p> <p>690</p>	<p>Hengist soumit  L'Angleterre, le Pays de Galles et l'Ecosse.  Il convoqua ausitôt ses barons :  S'ils ne voulaient pas être en digrâce,  Ils devaient venir à son parlement  Pour y écouter les ordres du roi.  Il leur fit dire à tous, et partout,  Qu'ils devaient se rendre dans la ville de Londres.  Lorsque le parlement s'ouvrit,  Tous les barons étaient présents.  Le roi leur fit jurer serments de fidélité :  Ils devaient le reconnaître comme suzerain ;  Il fit faire des lois  Qui n'ont jamais été abrogées depuis :  Pour tout voleur attrapé,  Dans n'importe quel lieu du royaume,  Il ne fallait pas attendre  Pour pendre le voleur  Si le vol atteignait  Trois pièces de monnaie.</p>
<p>King Hingist he was a sire,  He made boþe hundred &amp; schire</p>	<p>695</p>	<p>Le roi Hengist était un grand seigneur.  Il instaura les centaines et les comtés<sup>27</sup></p>

<sup>26</sup> Dans tous les *Brut*, Hengest est un Saxon qui arrive avec son frère Horsa. Notre auteur en fait ici un Breton, père du roi Leir. Sur ce personnage et le bouleversement de la chronologie voir le chapitre de Margaret Lamont intitulé "Hengist" dans l'ouvrage de Neil Cartlidge, *Heroes and Anti-Heroes in Medieval Romance*, Cambridge : D. S. Brewer, 2012, p. 43-58.

<sup>27</sup> Ces unités territoriales furent introduites par les Anglo-Saxons. Le *shire*, qui existait du temps du roi Alfred (871-899) et qui devint la règle sous le règne d'Edgar (959-975) correspond au comté. Il avait à sa tête un ealdorman (*elder-man*) et un sheriff (*shire-reeve*) et John Hudson fait remarquer dans son ouvrage *The Oxford History of the Laws of England, vol. II 871-1216*, Oxford University Press, 2012, que « there was clearly overlap in the responsibilities of royal reeves and ealdormen » (p. 39). Il donne des exemples de rivalités mais aussi de bonne coopération.

Les centaines (*hundreds*) étaient une sous-division du comté qui avaient toutefois vu le jour avant les *shires* (dès

<p>&amp; afterward, wiþouten gile, He made boþe forlong &amp; mile. He sett a stent, riȝt verray, Þat a grome schuld gon o day:</p> <p>In winter day he schuld go Tventi miles &amp; namo, &amp; in somer, wiþouten gile, He schuld go to &amp; þritti mile. In winter he schuld take penis þre – Bi no lesse no schuld he be – Þe tvay in mete &amp; drink &amp; fere,</p> <p>Þe þridde for to glad his chere; I[n] somer four penis he schuld haue – No lasse no schuld he take no kraue þe þre penis in mete &amp; drink For trauail &amp; his sore swink, Þe ferþe peni spende he schold On fair wimen ȝif he wold.</p>	<p>700</p> <p>705</p> <p>710</p>	<p>Et ensuite, je ne mens pas, Il instaura les furlongs et les miles<sup>28</sup>. Il décréta, c'est la stricte vérité, La distance qu'un messenger devait parcourir en une journée : En hiver, il pouvait parcourir Vingt miles, et pas plus, Et en été, je ne mens pas, Il pouvait parcourir jusqu'à 30 miles. En hiver, il devait emporter trois pence, – Il ne devait pas se trouver avec moins – Les deux premiers pour se nourrir, boire et les frais de voyage, Le troisième pour se faire plaisir. En été, il devait avoir quatre pence. Il ne devait pas emporter, ni réclamer, moins : Trois pence pour manger et boire, La peine et le dur labeur. Le quatrième penny, il pouvait le dépenser Auprès de jolies dames s'il le désirait.</p>
<p>King Hingist made as men mai se A gret meruaile in þe west cuntre, Wiþ messangers stark &amp; strong. In o niȝt out of Jrlond Opon þe Pleyn of Salesbirye, A mile out of Hambesbirie, He dede it clepe in his game Hingiston in his name.</p>	<p>715</p> <p>720</p>	<p>Le roi Hengist érigea, comme on peut le voir, Une grande merveille dans l'ouest Aidé de messagers forts et musclés. En une seule nuit, il a retira d'Irlande, La plaça sur la plaine de Salisbury A un mile d'Amesbury<sup>29</sup>. Il se fit plaisir en l'appelant Hingiston d'après son nom.</p>
<p>In þat ston was made a sete; To eueriche man it is mete, To al men þat come þere, ȝif þai of loue trewe were. Þo went Hingist sone anon Into Londen sone he come; Þe buriays alle curteys &amp; fre Welcomed him fair into þat cite. Hingist hem answerd anon, 'Wele be ȝou, gode men ichon, Þo Brut first þis cite ches Newe Troye ycleped it wes, &amp; seþþe þo þat went her þurth For king Lud, Luddesburth.</p>	<p>725</p> <p>730</p> <p>735</p>	<p>Un siège fut creusé dans ce monument de pierre Qui est à la taille de chacun, De tous ceux qui se rendent là, S'ils sont fidèles et sincères. Puis, sans tarder, Hengist partit Et entra bientôt dans Londres. Tous les habitants, distingués et libres, Lui firent un très bel accueil. Hengist leur répondit aussitôt : « Vous êtes tous des hommes remarquables. Lorsque Brut choisit cette cité, On l'appela Nouvelle Troie. Par la suite, elle devint, À cause du roi Lud, Luddesburth.</p>
<p>&amp; nov, lordinges, ich warn ȝou alle Hingisthom ȝe schullen it calle.'</p>		<p>Et maintenant, Seigneurs, je vous signale à tous Que vous devez l'appeler "Hingisthom" ».</p>
<p>King Hingist, as y ȝou telle, Coniourd þre hundred fendes of helle Þat þai schuld make a brigge Ouer þe se for to ligge. Aday þai schuld to helle gon &amp; fram þennes bring þe ston</p>	<p>740</p>	<p>Le roi Hengist, je vais vous le raconter, Produisit par magie trois cents monstres infernaux Afin qu'ils construisent un pont Qui devait enjamber la mer<sup>30</sup>. Pendant la journée, ils devaient aller en Enfer Et en ramener le matériau</p>

le VII<sup>e</sup> siècle). Le terme semble découler du fait qu'une centaine pouvait nourrir près de cent familles. Elles étaient dirigées par un *hundredman*. Toutes les centaines étaient divisées en *tithings* qui comprenaient dix foyers.

<sup>28</sup> Unités de mesure de longueur remontant au début de la période anglo-saxonne. Un furlong (*furh* [*furrow*] lang [*long*]) mesure environ 200 mètres. Le mile faisait 8 furlongs.

<sup>29</sup> On pense, bien évidemment, à Stonehenge et à sa légende habituellement associée à Merlin.

<sup>30</sup> La source de cet épisode est inconnue.

<p>Þat schuld to þe brigge go,  &amp; þe siment þat fel þerto,  &amp; euermore o niȝt in derke  Opon þe brigge þai schuld werke,  On þis maner it to diȝt:  þe brigge to make &amp; wirke o niȝt  So al in a litel while  þe brigge was maked .xx. mile.  &amp; þo anon þe conquerour  þer lete make a strong tour,  Wele yhoused &amp; wele ybeld,  (T)chambers &amp; halles wiþ mani teld,    ȝif he oþer his went ouer þe se  þat he miȝt þer herberwed be.</p>	<p>745         750     755</p>	<p>Nécessaire au pont,  Ainsi que le ciment à couler dessus  Puis, sans arrêt, la nuit, dans le noir,  Ils devaient ériger le pont,  C'est ainsi qu'ils devaient s'y prendre :  Fabriquer, constuire le pont la nuit.  C'est pourquoi, en peu de temps,  Le pont fit 20 miles [de long].  Alors, aussitôt, le conquérant  Fit faire une forteresse très puissante  Très bien agencée et très bien érigée,  Il y avait des chambres, des grand'salles aux  nombreuses tentes  Afin que si lui ou les siens traversaient la mer  Ils puissent être hébergés là.</p>
<p>Anon þe king Selmin of Fraunce,  When he herd þat meschaunce,  Swiþe anon he sent his sond  To king Hengist of Inglond  &amp; seyð him þo, wiþ gode skele,  þe se was his, bot þe haluendele,  &amp; bad him þat he schuld late  On þe brigge no ferþer to make,  &amp; elles he seyð, wiþouten feyle,  þat he wald ȝif on him batayle  &amp; into Inglond come  &amp; destruen al &amp; some.  Hingist seyð he schuld liȝe,  He schuld ȝeld him Normundy  As his ancesters hadde bifore -  He wald it were nouȝt forlore -  'Oþer in Fraunce þurth me  Strong bateyl schal þer be.'</p>	<p>760     765     770     775</p>	<p>Peu après, le roi Selmin<sup>31</sup> de France  Lorsqu'il apprit cette catastrophe,  Envoya aussitôt son émissaire  Au roi Hengist d'Angleterre  Et il lui dit alors, non sans fondement,  Que seule la moitié de la mer lui appartenait  Et il lui ordonna d'arrêter,  De ne pas poursuivre la construction du pont  Sinon, ajouta-t-il, sans faute,  Il lui livrerait bataille  Envahirait l'Angleterre  Et détruirait absolument tout.  Hengist répondit qu'il ferait mieux de se dédire  Et de lui livrer la Normandie  Que ses ancêtres détenaient auparavant.  Il regretta qu'elle ait été perdue :  « Sinon, je livrerai en France  Une immense bataille ».</p>
<p>þe messengers went oȝain  &amp; told þe king for certeyn  þat he miȝt drede &amp; quake  For wer þat Hingist walde make.  At Moustrel, wiþouten lesing,  Selmin mett wiþ Hingist our king,  &amp; Hingist þo þe conquerour  Spak to him wiþ gret honour  &amp; bad king Selmin hastily  Deliuer him vp al Normundy  For þe wrong he hadde him do,  &amp; more raunson þerto.  þo wiþ solempnite &amp; pris  Selmin ladde Hingist into Paris;  Wiþ largesse &amp; solempnete  A moneþ þer fest held he,  &amp; þo þurth grete loue al sone  Selmin ȝaf Hengist al Gascone  &amp; Normundy also,  Wiþ al þe anour þat lay þerto.  Selmin made þe charter as Hengist wold  &amp; seled it al wiþ red gold</p>	<p>780         785     790     795</p>	<p>Les messagers firent le chemin inverse  Et expliquèrent au roi qu'il y avait de bonnes  Raisons pour qu'il s'alarme et tremble  Car Hengist voulait lui déclarer la guerre.  À Moustrel, je ne mens pas,  Selmin rencontra notre roi Hengist.  Et alors, Hengist le conquérant  Lui parla avec grand respect  Et pria le roi Selmin sans tarder  De lui remettre la Normandie  Au nom du tort qu'il lui avait causé  Et y ajouta une demande de tribut.  Alors avec solennité et majesté,  Selmin partit pour Paris avec Hengist  Avec faste et cérémonie.  Il y tint banquet un mois durant.  Et alors, par marque de déférence, rapidement  Semin remit à Hengist toute la Gascogne  Ainsi que la Normandie  Et tous les droits y afférents.  Selmin rédigea la charte comme le demandait Hengist  Et la scella à l'or rouge.</p>

<sup>31</sup> Personnage inconnu par ailleurs.



<p>&amp; seyð as long as schineþ þe sonne  þe londes wer his, wiþ riȝt ywonne.  When þe fest was yhold  An hole moneþ as ich er told  Hingist went into Gascone  &amp; tok þerin sesyn sone.  In Gascoyne he gan sesin hold  xii moneþes &amp; fourti days ytold.  þo he had in Normondye be  To ȝer &amp; more biȝond þe se  &amp; in fele londes þe pris ywonne,  More þan ani man vnder sonne.  Wiþ tresore &amp; wiþ gret maine  He com into Litel Bretayne.</p>	<p>800     805    810</p>	<p>Il ajouta que tant que le soleil brillerait  Il serait le maître légitime de tous ces territoires.  Lorsque les festivités furent terminées,  (Elles durèrent un mois entier comme je l'ai dit)  Hengist se rendit en Gascogne  Et en prit rapidement possession.  Il exerça son droit de saisine en Gascogne  Pendant 12 mois et quarante jours entiers.  Alors qu'il était en Normandie  Durant plus de deux ans, par-delà la mer,  Il conquiert de nombreux territoires,  Pus que tout autre homme sous le soleil.  Muni de trésors et à la tête d'une grande suite,  Il entra en petite Bretagne.</p>
<p>Selmin bisouȝt Hengist our king  þat he him graunted a litel þing  Of þe brigge of to late  No forþer þat he no dede it make.  Hengist him seyð, bi his leute,  No forþer no schuld it maked be.</p>	<p>815</p>	<p>Selmin demanda à notre roi Hengist  De lui accorder une petite faveur :  D'arrêter le pont,  De ne pas le prolonger.  Hengist jura, sur son honneur,  Qu'il ne le prolongerait pas.</p>
<p>þo Hingist com into þis lond  Feyr presentes him com to hond,  Tventi mules charged wiþ gold  Selmin him sent to hauen in wold,  &amp; a þousand tonnes of win  Him sent to present king Selmin.  Hingist seyð to hem anon:  'Welcome be ȝe euerichon.  þanke ȝour lord þat is so hende  þat he wald me þis present sende.  Say him þus in al þing,  As ich am trewe kniȝt &amp; king,  In al þat y may &amp; can  While ich liue, ich am his man,  &amp; trewþe euer y schel him held,  Saue omage nil y non him ȝeld,  To him no to liuiand man  Whiles y mi riȝt witt can.</p>	<p>820    825    830    835</p>	<p>Aussi lorsque Hengist entra dans ce pays,  On lui offrit de somptueux présents :  Vingt mules chargées d'or  Que Selmin lui envoya pour lui ;  Et un millier de tonneaux de vin  Que lui offrit le roi Selmin.  Hengist leur parla ainsi :  « Bienvenue à chacun d'entre vous,  Remerciez votre Seigneur qui est si bon  De m'avoir adressé ces cadeaux.  Répétez-lui très précisément ceci :  Comme je suis un chevalier et un roi loyal  Dans tout ce que j'entreprends et fais,  Tant que je vivrai, je serai son homme,  Je lui serai toujours loyal  Mais ne veux pas lui prêter hommage  Ni à lui ni à aucun homme vivant  Tant que je peux me défendre proprement.</p>
<p>Hingist þo þat was so strong  Went him þan into Scotlond,  þurthout al þat lond þere,  &amp; duelled þerin seuen ȝere.  Of þat lond wast &amp; wilde  Gode tounes he lete bilde,  &amp; as he come Scotlond fram  He bigan furst Durham;  Carlel he dede also  &amp; riȝt wele biwalled hem bo.  þe Newe Castel he lete aginne  &amp; on Tine it sett wiþ ginne.  Into Wales þo swiþe he sent  þurth al þat lond his comandment,  &amp; of her londes wast &amp; wilde  Strong tounes he dede hem bilde.  þo went þe king to Hengisthom  &amp; al þe lond folk þider come;  þer he comand heye &amp; lowe</p>	<p>840    845    850    855</p>	<p>Puis, Hengist qui était si puissant  Pénétra en Écosse  Et l'occupa toute entière.  Il y resta sept ans.  A la frontière de ce territoire inculte et sauvage,  Il fit bâtir de bonnes villes  Et comme il arrivait d'Écosse,  Il fonda d'abord Durham.  Il établit aussi Carlisle  Toutes les deux derrière de puissantes murailles.  Il lança la construction de Newcastle  Qui est bien placée aux bords de la Tyne.  Puis, sans attendre, il imposa  Son pouvoir sur tout le Pays de Galles.  A la frontière de ce territoire inculte et sauvage,  Il fit bâtir de solides villes.  Puis le roi alla à Hengisthom  Et tous les habitants du royaume s'y rendirent.  Là, il ordonna aux grands et aux humbles</p>

<p>Her wast londes tile &amp; sowe.          Þre score bateyls Hingist ouercam,          Tvelue kingdome into his hond he nam.          He was a long man o liue,          Fife &amp; þritti childer he wan on seuen wiue.          Þe seuen &amp; tventi wer kinges strong,          Þe best bodis in ani lond;          Werroures þai were &amp; fair men,          Kinges oþer erles Hingist made hem.          Maidens children he hadde eyzte,          Fair leuedis &amp; wele yteyzte;          Al he gan his londes þurth gon,          Quenes he made hem euerichon.          Caues he made mani on          At Glastingebirie vnder þe ston,          Woninge stede gode &amp; sounde          Wel depe in þe hard grounde.</p>	<p>860</p> <p>865</p> <p>870</p>	<p>De cultiver et ensemencher les terres incultes.          Hengist remporta soixante batailles.          Il gouverna douze royaumes.          Il eut une longue vie.          Il eut trente-cinq enfants de sept femmes :          Les vingt-sept [garçons] avaient une force de roi,          Les corps les mieux bâtis sur terre.          C'était des guerriers et des hommes splendides,          Hengist en fit des rois ou des comtes.          Il eut huit filles,          De belles dames fort bien éduquées.          Il se mit à parcourir ses territoires          Et fit de chacun d'elles une reine.          Il aménagea plus d'une caverne          Sous les fondations de Glastonbury          De bons et sains logements          Au plus profond du sol dur.</p>
<p>King Hingist regned here          To hundred &amp; fifti 3er.          At Glastingbiri wiþouten lesing          Þer was made his biriring.          After him regned his eir,          His sone, þat men cleped Leyr.          He made Leycester wiþ game,          &amp; 3af it his owen name.</p>	<p>875</p> <p>880</p>	<p>Le roi Hengist régna          Deux cent cinquante ans.          À Glastonbury, je ne me trompe pas,          Il fut enterré.          Après lui régna son héritier,          Son fils que l'on appelait Leir.          Il fonda Leicester dans l'allégresse          Et lui donna son propre nom.</p>
<p>King Leir regned here          Nouzt bot þrettene 3er          For he dede as vnwise man:          Wiþ his douhter he 3af his kingdam          To a wicked fals couward</p>	<p>885</p>	<p>Le roi Leir régna          Seulement treize ans          Car il agit en homme insensé :          Il donna sa fille et son royaume          À un lâche malveillant et déloyal.</p>
<p>Pat was his owen steward.          So his douhter &amp; hir hosbond          Drof king Leir out of lond.          King Leir him went ouer se          In wel grete pouerte;          He went about eueywher          Fif &amp; tventi ful 3er.</p>	<p>890</p>	<p>Qui était son propre intendant.          En effet, sa fille et son mari<sup>32</sup>          Exilèrent le roi Leir du pays.          Le roi Leir traversa la mer          Fort démuni ;          Il erra partout          Vingt-cinq ans entiers.</p>
<p>So to a kinges court come he          &amp; bad þe mete par charite.          Þe steward bifor þe king          Anon him brouzt, wiþouten lesing,          &amp; feir cloþes he him fett          &amp; to þe mete he him sett.          Opon þe king he gan bihold          &amp; oft to himself he told,          'Whilom ich was won king to be.          Allas, þis grete pouerte.          Wheþer y schal while ich libbe          Wiþ pouerte mi mete bidde.'          When he hadde wele y-ete          Þe king anon to him gan speke,          'Tel me' he seyde 'now atte frome          Fram wiche lond artow come          &amp; what maner man hastow be.          Al þe soþe telle þou me.'</p>	<p>895</p> <p>900</p> <p>905</p> <p>910</p>	<p>C'est ainsi qu'il arriva à la cour d'un roi          Et demanda à manger par charité.          L'intendant le conduisit aussitôt          Devant le roi, c'est la vérité.          Il l'habilla de beaux vêtements,          Et lui donna à manger.          Il se mit à regarder le roi          Et se dit maintes fois intérieurement :          « Autrefois j'avais obtenu d'être roi.          Quel malheur que cette grande pauvreté.          Je me demande si je vais passer toute ma vie          À mendier ma nourriture par pauvreté ! »          Lorsqu'il fut rassasié,          Le roi lui adressa aussitôt la parole :          « Dis-moi », dit-il, « tout depuis le début,          De quel pays tu viens,          Et quel homme tu fus.          Raconte-moi toute la vérité ».</p>

<sup>32</sup> Les deux autres filles du roi Leir n'apparaissent donc pas dans cette version.

'Sir' he seyð 'when ich was diȝt, Soþ to seyn, ich was a kniȝt, & forsoþe, wiþouten lesing, In Michel Breteyne y was king.' Anon, wiþouten ani destauce, He told þe king of his meschaunce & al hou he hadde ybe Fif & tventi ȝer fram his cuntre.	915	« Sire », répondit-il, « lorsque je suis né, C'est la vérité, j'étais chevalier Et vraiment, sans mentir, J'étais roi de Grande Bretagne ». Sur le champ, sans aucune crainte, Il confia ses malheurs au roi Et comment il avait passé Vingt-cinq ans loin de son pays
þe king anon him lete diȝt Ten hundred of gode kniȝt & gode armour þat hem fel to; Fif þousand of fot men also. þo com Leir into þis lond Wiþ his ost gret & strong; þurth al þis lond ner & fer He arered strong wer. þurth batayle of kniȝtes strong His reume he wan into his hond, Ac his douhter er þan was ded, & þat forsoþe was no qued. Anon after, wiþ londes lawe, His steward was hong & drawe. Fourti wiken, wiþouten lesing, Leir regned þerafter king. þo he was ded men leyð his bon At Leicestre in a marble ston. After regned his derling, His sone þat hete Cole king; He made Colchester wiþ game & ȝaf it his owen name. ȝernemouþe he arered þo & Dunstaple he dede also.	920  925  930  935  940	Le roi lui procura immédiatement Mille bons chevaliers Et des armures bien ajustées Ainsi que cinq mille fantassins. Alors Leir regagna son pays A la tête de sa grande et forte armée. Dans tous les coins et recoins du territoire, Il mena une guerre acharnée. Grâce au combat de valeureux chevaliers, Il reconquit son royaume. Mais sa fille était morte avant, Et, en vérité, ce n'était pas un mal ! Peu après, selon la loi en vigueur, Son intendant fut pendu et écartelé. Quarante semaines durant, sans mentir, Fut leir à nouveau roi. Lorsqu'il mourut, on déposa son corps À Leicester dans un cercueil de marbre. Régna ensuite son fils chéri, Qui s'appelait le roi Cole. Il fonda Colchester avec allégresse Et lui donna son propre nom. Puis il établit Great Yarmouth Ainsi que Dunstaple.
Col king regned here Almost to & fifti ȝer. Who so wil se his graue It is at Colchestre in a kaue. After him come a miche man, He was yhote Casseribalan. In his time wiþ grete vigour Com Julius Cesar þemperour Wiþ his folk into þis lond & sesed miche into his hond. Hingisthom to him he wan, & er þan died mani a man. þurth falsnisse, tresoun & pride Gret folk was sleyn bi ich a side. þurth gret strengþe þe cite he nom	945  950  955	Le roi Cole régna Presque cinquante-deux ans. Qui veut voir sa tombe, Elle se trouve à Colchester dans une caverne. Lui succéda un grand homme Du nom de Cassibelaune <sup>33</sup> . Durant son règne, avec grande détermination, L'Empereur <sup>34</sup> Jules César Envahit notre pays avec ses hommes Et s'empara d'une grande partie de celui-ci. Il conquit Hingisthom Et rapidement, il y eut de nombreuses victimes. Déloyauté, trahison et orgueil expliquent Le grand nombre de morts des deux côtés. Avec grand déploiement de force, il prit la ville

<sup>33</sup> Dans *La Guerre des Gaules*, Jules César mentionne le chef breton Cassivellaunos : « Cuius fines a maritimis ciuitatibus flumen diuidit quod appellatur Tamesis, a mari circiter milia passuum LXXX. Huic superiore tempore cum reliquis ciuitatibus continentia bella imperioque praeferant » [c'est un prince dont le territoire est séparé des états maritimes par un fleuve qu'on nomme la Tamise, à environ quatre-vingt milles de la mer. Il n'avait cessé jusque-là d'être en guerre avec les autres peuples ; mais l'effroi causé par notre arrivée avait déterminé les Bretons à lui donner le commandement suprême]. L. A. Constans, *Guerre des Gaules*, éd. + trad., Paris : Les Belles Lettres, vol. n°2, 1926, [rééd. 1981], livre V, chapitre 11, p. 140.

<sup>34</sup> Jules César ne fut jamais empereur. Le terme latin *imperator* désignait un général victorieux. Le premier empereur romain fut Auguste.

<p>Ɔat was ycleped Hingis[t]hom.  For it was wiƆ strengƆe ygete,  Londen Ɔe cite he dede clepe,  &amp; so it schal be cleped ay  Til Ɔat it be domesday.  Ɔurth strengƆe of hond &amp; g[r]et tresour  At Londe[n] he dede make a tour.  Ɔe castel of Bristow he ded also,  Rouchester opon Medeway Ɔerto.</p>	<p>960          965</p>	<p>Qui portait le nom de Hingisthom.  Comme elle fut obtenue par force,  Il appela la ville Londres<sup>35</sup>  Et elle portera ce nom  Jusqu'au jour du Jugement Dernier.  Associant force militaire et grandes richesses  Il fit ériger une tour à Londres,  Ainsi que le château de Bristol  Puis fonda Rochester sur la Medway.</p>
<p>Cassibalan went into Scotland  &amp; purvayd him ost ich vnderstond.  He come to aseyl Julius Cesar;  Er Ɔat he were Ɔerof war,  &amp; er Ɔe tidng was to him come,  Cassibalan was in Londone.  He drof Julius Cesar out of lond  WiƆ kniztes stef &amp; strong.  Cassibalan he[m] drof wiƆ meistrie  Ɔurth Fraunce, Borgoyne &amp; No[r]mondye,  &amp; in Romaine ouercom him to siƆe.  &amp; at Ɔe Ɔride time in Ɔis wise  Cassibalan Ɔurth his men sauage  Was nome to Julius ostage,  &amp; er Ɔat he most out come  He Ɔaf gret trolliage to Rome:  Ɔre hundred pound ich Ɔer,  Er Ɔat he most be quite &amp; sker.  Ɔat was sexti Ɔer bifore,  Er Ihesu was of Marie bore;  Cassibalan regned here  Four &amp; fifti ful Ɔer.  Forsobe at Winchester liƆe his bon  9900 Biloken in a marbel ston.  Utred regned after Ɔan  Anon after Cassibalan.  He was adrad swiƆe strong  Of wer in his owthen lond,  He lete castels sone arere  To duelle in Ɔif it nede were.  He no wold non londes craue  Bot Ɔat he auƆt wiƆ rizt to haue,  &amp; to hauen in weld  1000 Ɔat his auncestres held:  Gascoyne &amp; Normondye,  As Hingist it wan wiƆ meistri.</p>	<p>975          980          985          990          995          1000</p>	<p>Cassibelaune se rendit en Ecosse  Où, je sais, on lui fournit une armée.  Il repartit attaquer Jules César  Avant que ce dernier ne soit sur ses gardes  Et avant que la nouvelle ne lui parvienne,  Cassibelaune était dans Londres.  Il refoula Jules César hors du pays  Grâce à des chevaliers forts et vigoureux.  Cassibelaune le poursuivit avec brio  En France, Bourgogne et Normandie.  Et fut vainqueur deux fois en Romagne.  À la troisième rencontre, voilà que  Cassibelaune, trahi par ses hommes,  Fut conduit en otage à César  Et pour pouvoir être libre  Il paya un gros tribut à Rome,  Trois cents livres annuelles,  Pour être délivré et relâché.  Ceci se passait soixante ans avant  Que Marie donne naissance à Jésus.  Cassibelaune fut roi  Cinquante quatre ans complets.  En vérité, son corps se trouve à Winchester  Inhumé dans un cercueil de marbre.  Le roi suivant fut Utred.  Il régna juste après Cassibelaune.  Il avait très peur  D'une guerre dans son propre royaume.  Il fit vite construire des forteresses  Pour s'y réfugier en cas de besoin.  Il ne réclamait aucun territoire  Qui ne lui revenait pas légitimement.  Il ne voulait posséder  Que ce que ses ancêtres détenaient :  La Gascogne et la Normandie  Qu'Hengist avait conquises de main de maître.</p>
<p>King Vntred regned here  To &amp; sexti ful Ɔer.  At Glastinbirie he was ded  &amp; ybirid, for so he bed,  For Ɔat Hingist Ɔer birid was,  He wold ligge bi him in Ɔat plas.</p>	<p>1005</p>	<p>Le roi Untred régna  Soixante deux ans entiers.  Il mourut à Glastonbury  Et y fut enterré selon son souhait  Car Hengist y était enterré  Et il voulait reposer, à cet endroit, à ses côtés.</p>

<sup>35</sup> Sur l'étymologie du nom de Londres voir les travaux de Richard Coates, « A New Explanation of the Name London, » *Transactions of the Philological Society*, vol. 96, n°2, 1998, p. 203-229 et *The Survey of English Place Names*, <http://www.nottingham.ac.uk/ins/survey/index.aspx>.

<p>Anon after þat ich time Regned a king þat hiȝt Hine. He was a swiþe wise man, Heye wayes þurth þis lond he gan</p> <p>Jn lengþe &amp; brede &amp; enviroyn; He lete make wayes bitven eueri toun, &amp; þer þe way ouer þe water schuld ligge þe contre schuld make a brigge. &amp; þurth his lond euerichwhere He lete chepeinges arere For to selle &amp; for to bigge, Who so wold bi chafar libbe. He went him into Cornewaile &amp; fast beldeþ þer, saun fayle. He made Launsetone &amp; Tintagel Bodemyn &amp; Lostwiþiel. Pilke cuntre he gan þurth gon &amp; made tounes mani on. King Hine regned here Fif score &amp; seuen ȝere. His hert wiþ his entreyle Was leyd at Bodemyn, saun faile. At Glastingbiri, wiþouten lesing, Was of his bodi þe biring. King Fortiger after him cam Into þis lond &amp; it wan Wiþ ost &amp; wiþ wer strong. He went þurthout þis lond - Men þai wer riȝt sauage - &amp; nom gret ransoun þurth taliage. Wiþ men &amp; wiþ schippes strong þe tresour was lad out of þis lond, Corn vestes out of þis lond was sent. þo was þis lond yschent. þerls &amp; barouns to Wales went &amp; to king Arthour þai sent &amp; seyde al þat he schold Breteyne win ȝif he wold.</p>	<p>1010</p> <p>1015</p> <p>1020</p> <p>1025</p> <p>1030</p> <p>1035</p> <p>1040</p> <p>1045</p>	<p>Peu après cette époque, Régna un roi du nom de Hine. C'était un homme très sage. Il entreprit la construction de grandes routes dans notre pays Longues, larges, courbes.</p> <p>Il fit relier toutes les villes par des voies. Et si la route devait enjamber une rivière, Les habitants devaient construire un pont. Partout dans le pays, Il fit installer des marchés Pour que puissent vendre et acheter Ceux qui voulaient vivre du commerce. Il se rendit en Cornouailles Et, il n'y a pas de doute, y érigea des forteresses Il construisit Launceston et Tintagel, Bodmin et Lostwithiel. Il se mit à parcourir ce pays Et fonda de nombreuses villes. Le roi Hine régna Cent sept ans. Son cœur et ses entrailles Il n'y a pas d'erreur, furent déposés à Bodmin. À Glastonbury, je ne mens pas, Son corps fut enterré. Lui succéda le roi Vortigern Qui envahit notre pays et le conquit Grâce à une armée et grandes batailles. Il sillonna tout le territoire. Ses hommes étaient de vrais sauvages. Ils levèrent de lourds impôts comme tribut.</p> <p>A l'aide d'hommes et de solides bateaux, L'argent fut transporté hors du pays, Les récoltes furent vite expédiées hors du pays Alors notre pays fut humilié. Comtes et barons partirent pour le Pays de Galles Ils firent venir le roi Arthur Et tous dirent qu'il devait Conquérir la [Grande] Bretagne s'il en était d'accord.</p>
<p>þo agan grete wer &amp; strong In euerich a side in þis lond þurth a strong conquerour þat was ycleped king Arthour. Of lond he drof Fortigerne &amp; al his folk swiþe ȝerne. Arthour dede sle al his men &amp; þis lond he tok to him. Ac Fortiger er þat regned here þre score &amp; four ȝere. After him [wiþ] gret anour Regned þe king Arthour; Fif hundred &amp; sexti ȝer After þat Marie Ihesu bere. At Glastingbiri verrament Was Arthours cronement, Wiþ grete anour also he wold</p>	<p>1050</p> <p>1055</p> <p>1060</p>	<p>Alors débuta une guerre grande et intense, Partout dans le pays Menée par un vaillant conquérant Qui s'appellait le roi Arthur. Il refoula Vortigern hors du territoire, Ainsi que tout son peuple, avec ardeur. Arthur élimina tous ses hommes Et fut maître du pays.</p> <p>Mais Vortigern, avant cela, Avait régné soixante quatre ans. Après lui, dans le plus grand éclat, Régna le roi Arthur Cinq cent soixante ans</p> <p>Après que Marie donna naissance à Jésus. En vérité, c'est à Glastonbury Qu'eut lieu le couronnement d'Arthur Il le fit faire, en grande pompe,</p>

<p>In a chaier al of gold.  He was þe best kniȝt at nede  Þat miȝt ride on ani stede  Or wepen bere or folk out lede;  Of man no hadde he neuer drede.  He was of wer swiþe wise,  In ich bateyle he had þe prise.  Al þat Fortiger hadde nome  Swiche (to) he made oȝain come,  &amp; al þat gode he delȝ among  To pouer men wer in his lond.</p>	<p>1065         1070</p>	<p>Sur un trône entièrement d'or.  C'était le meilleur chevalier en cas de difficulté  Capable de monter n'importe quel destrier,  De porter armes et de repousser les ennemis.  Il ne craignait jamais personne.  C'était un expert en art militaire.  Il fut victorieux dans chaque bataille.  Tout ce que Vortigern avait emporté  Il fit rapidement revenir  Et distribua tous ces biens  Aux pauvres gens de son royaume.</p>
<p>Þerafter aros wer strong  Þurth þe quen in þis lond.  Launcelot de Lac held his wiif,  Forþi bitven hem ros gret striif.  Lancelot was a queynt man,  For þe quen sake he made Notingham;  Þe castel wiþ mani selcouþe wonder  Caues mani he made þervnder  Riȝt in þe hard ston.  Chambers he made mani on  Þat þe quen miȝt in wone  ȝif þe king wald þider come.  Þre ȝere &amp; moneþes ten  Wiþ strengþe he held Gwimore þe quen.  King Arthour lete forbede him  His reume for to wonen in.  Launcelot was curteys &amp; hende,  To Glastingbiri he gan wende,  &amp; þe quen wiþ gret honour  Þider he brouȝt to king Arthour.  Launcelot spak wordes bold:  Bot he wald hir wiþ honour hold,  Wiþ strong wer he wald on him come  Til he wer sleyn oþer ynome.  He seyde 'ȝif Arthour þe king  Makeþ eni reproueing,  Wiþ bateyle strong y schal him ȝeld,  ȝif God wil mi liif held.'</p>	<p>1075    1080   1085   1090   1095   1100</p>	<p>Plus tard, débuta une guerre acharnée  A cause de la reine dans notre pays.  Lancelot du Lac prit sa femme  C'est pourquoi une grande querelle les opposa.  Lancelot était un homme habile.  Pour la reine, il fit bâtir Nottingham,  Un château aux surprenantes merveilles :  Il creusa de nombreuses caves par-dessous  A même la roche dure.  Il y installa de nombreuses salles  Afin que la reine puisse y loger  Si le roi devait venir par-là.  Durant trois ans et dix mois,  Il garda la reine Guenever par la force.  Le roi Arthur lui interdit  De demeurer dans son royaume.  Lancelot était noble et courtois,  Il se rendit à Glastonbury  Et reconduisit en grande pompe  La reine au roi Arthur.  Lancelot lança des paroles de défi :  Sauf s'il pouvait la garder en toute dignité,  Il déclencherait contre lui une grande guerre  Jusqu'à ce qu'il soit tué ou fait prisonnier.  Il déclara : « Si Arthur, le roi,  N'est pas d'accord  Je le paierai de retour par un combat acharné  Si Dieu me prête vie ».</p>
<p>At Glastingbiri was made a fest -  After neuer non so honest -  &amp; þer was þe fest hold  Of þe Rounde Table, so men told.  A messenger to þat fest was come  Þat hete Cradoc, Craybonis sone.  He hadde a mantel wiþ him brouȝt,  To no cokkewold wiif nas it nouȝt.  Who so wil to Glastingesbiri gon ariȝt  Þat mantel he mai se wele ydiȝt.</p>	<p>1105        1110</p>	<p>Une fête fut organisée à Glastonbury  Jamais il n'y en eut de plus éclatante.  C'était celle  De la Table Ronde, souvent chantée.  Un messenger arriva au banquet  Il s'appelait Caradoc<sup>36</sup>, fils de Craibon  Il avait apporté avec lui une mante  Qu'aucune femme infidèle ne pouvait porter.  Quiconque se rendra à Glastonbury  Pourra voir cette cape si bien confectionnée.</p>

<sup>36</sup> Caradoc apparaît tout d'abord dans les triades galloises. Sa femme Tegau y est distinguée pour son amour fidèle. On trouve ensuite Caradoc dans le roman du XII<sup>e</sup> siècle, *La Vie de Caradoc* qui est incluse dans la première continuation du *Perceval* de Chrétien de Troyes (fondée sur la tradition galloise). Au XV<sup>e</sup> siècle, Caxton écrivit dans son prologue au *Morte Darthur* de Sir Thomas Malory que la mante de Caradoc était visible au château de Douvres. L'histoire de la mante était encore connue après le Moyen Âge car on la trouve dans la ballade « The Boy and the Mantle » que Thomas Percy nota pour son recueil *Reliques of Ancient English poetry* (1765).

King Arthour regned here To & tventi ful 3ere. At Glastingbiri he was ded & ybirid, for so he bed. After him, wiþouten lesing, Regned Aþelberd þe king. He was a swiþe wise man, Of Seynt Austin Cristendom he nam After þe berþe of Ihesu here .V. hundred & four score & lx 3er. In þat time seynt Albon For Godes loue þoled martirdome, & fourti 3er wiþ schame & schonde He was driuen out of Jnglond.	1115          1120          1125	Le roi Arthur régna Vingt-deux ans complets. Il mourut à Glastonbury Et y fut enterré comme il l'avait ordonné. Après lui, sans mentir, Régna le roi Æthelberht <sup>37</sup> C'était un homme très avisé Qui fut baptisé par saint Augustin <sup>38</sup> Après la naissance de Jésus sur notre terre En l'an 589. À cette époque, saint Alban <sup>39</sup> Souffrit le martyre pour l'amour de Dieu Durant quarante ans de honte et de disgrâce Il fut chassé d'Angleterre.
In Tenet Seynt Austin gan ariue & preched Cristendome bliue. In Canterbiri he gan arere An hous of order & duelled þere. Aþelberd þe gode king Al Tenet him 3af at þe gining & seyde he schuld þerwiþ gye His monkes wiþouten folie.	1130	Dans l'île de Thanet débarqua saint Augustin Qui aussitôt prêcha la Bonne Nouvelle Il établit à Canterbury Un monastère <sup>40</sup> où il s'installa. Le bon roi Æthelberht Lui accorda tout d'abord toute l'île de Thanet Et lui dit qu'il devait, de plus, guider Ses moines avec sagesse.
Aþelberd regned here After he was cristened viij 3er; At Caunterbiri, wiþouten lesing, Was ymade his biriing. After him regned Seberd þe king, A gode man, wiþouten lesing. Of bischop Milit Cristendom he nam & Westminster first he bigan In þe honouuraunce of Ihesu & of Marie & Peter & Paule vnder her baylie. To bischop Milite he sent swiþe He schuld com & halwe it bliue. þe bischop gan him wel feir dijt	1135          1140          1145	Æthelberht régna ici Huit ans après son baptême C'est à Canterbury, en vérité, Qu'eut lieu son enterrement. Lui succéda le roi Seberd <sup>41</sup> , Un homme bon, assurément. Il fut baptisé par l'évêque Mellitus <sup>42</sup> . Il fit construire Westminster <sup>43</sup> En l'honneur de Jésus et de Marie Et dédiée à Pierre et Paul. Il manda d'urgence l'évêque Mellitus. Il devait venir la consacrer au plus vite. L'évêque enfila ses habits de cérémonie

<sup>37</sup> Roi de Kent de 558/560 à 616.

<sup>38</sup> Augustin fut envoyé par le pape Grégoire Ier en 595 pour convertir les Anglo-Saxons. Il fut le premier archevêque de Canterbury (597). Bède détaille la mission d'Augustin dans le livre I, chapitre XXIII de son *Historia Ecclesiastica*.

<sup>39</sup> Saint Alban de Verulamium (aujourd'hui St Albans dans le Hertfordshire) fut martyrisé au III<sup>e</sup> siècle. La *Chronique anglo-saxonne* fixe l'année de sa décapitation à 283. Bède fixe la passion de saint Alban à l'an 305.

<sup>40</sup> Le monastère de saints Pierre et Paul (plus tard St Augustine's Abbey) fut établi en 598 sur des terres données par le roi (Bède, *Histoire ecclésiastique du peuple anglais*, livre I, chapitre XXXIII : « Il fit également construire un monastère, pas très loin de la ville, à l'est, dans lequel, sur son conseil, Ethelbert fit édifier les fondations de l'église des bienheureux apôtres Pierre et Paul, qu'il enrichit de plusieurs donations. C'est là qu'on inhuma le corps d'Augustin et de tous les évêques de Canterbury, aussi bien que les rois du Kent » (traduction de P. Delaveau, Paris : Gallimard, 1995, p. 121). Il fut dissous en 1538 comme tous les monastères d'Angleterre sur ordre d'Henry VIII.

<sup>41</sup> En réalité le successeur d'Æthelberht fut son fils Eadbald (roi de 616 à 640 selon Bède). Notre auteur confond avec Sabert « le neveu d'Æthelbert par sa soeur Ricula » et qui régnait dans la province des Saxons de l'Est dont la métropole était Londres, « bien qu'il dépendît de l'autorité d'Æthelbert, qui avait autorité, comme nous l'avons dit plus haut, sur tous les peuples anglais, jusqu'au fleuve Humber » (Bède, livre II, chapitre III).

<sup>42</sup> Mellitus (mort en 624) fut le premier évêque de Londres et le troisième archevêque de Canterbury (voir Bède, livre II, chapitre III).

<sup>43</sup> Les premiers moines bénédictins de Westminster (littéralement « abbaye de l'ouest ») furent établis en 960 par saint Dunstan, alors évêque de Londres. L'abbaye que nous connaissons fut décidée par le roi Edouard le Confesseur, consacrée le 28 décembre 1065 et largement reconstruite en style gothique à partir de 1245 sous le règne d'Henry III.





<p>So miche fische hem com to hond    þe fischer wende neuer haue com to lond;    So miche fische þan hade he    þe fischer wende adrenched be.    Ac þo he com to lond    Ful of fische his bot he fond.    þe nombre of saumnes witterli    Were four hundred &amp; fifti.</p>	1205	<p>Ils attrapèrent tant de poissons    Que le pêcheur pensa ne jamais regagner la rive    Il avait tant de poissons    Que le pêcheur pensait couler.    Mais lorsqu'il toucha terre    Il trouva sa barque remplie de poissons.    En effet, le nombre de saumons    Était de quatre cent cinquante.</p>
<p>A samoun þer was swiþe gret,    þe fairest fische of al þe hepe.    He seyð 'þe saumoun þat liþe here,    To bischop Milit þou it bere,    &amp; say þarf him nouzt hasty    Westeminstre chirche to halwey;    Sai þat Peter, on of þe tvelue,    þat chirche haþ halwed to himselue:    þe tokne þai may wele se,    Of Gru þai han an a. b. c.    Say him he þerin sing,    &amp; 3if þe peple mi bliscing.    Loke þat neuer bi al þi mizt    No fische nouzt on þe sonne nizt,    &amp; say to þe king Seberd,    þe best king of þis midnerd,    þat þurth Ihesu his swete mizt    His sete is made in heuen-lizt.'    He blisced him wiþ gode wille    &amp; passed fram him swiþe stille.</p>	1210           1220   1225	<p>Il y avait un saumon énorme,    Le plus beau du lot.    Il dit : « le saumon qui gît ici    Tu dois l'apporter à l'évêque Mellitus    Et dire qu'il est inutile qu'il se hâte    De sanctifier l'église de Westminster.    Dis que Pierre, l'un des douze,    A sanctifié lui-même cette église.    Ils en ont un signe visible :    Un alphabet en grec.    Dis-lui de chanter (la messe) à l'intérieur    Et de donner ma bénédiction aux gens.    De toutes tes forces, fais attention de ne jamais    Pêcher la nuit avant le dimanche    Et dis au roi Seberd,    Le meilleur roi sur terre,    Que grâce à Jésus et sa bonté    Sa place est assurée dans la lumière divine. »    Il le bénit de bon cœur    Et le quitta sans bruit.</p>
<p>Sone so þe day him come    þe fischer to þe bischop nom.    Al þat he hadde sen he told    To þe bischop wiþ wordes bold.    'Bischop' he seyð 'wiþ mizt &amp; mayn,    Wiþ þine paulouns turn ozain.    Today at Westeminstre þou schalt sing     &amp; 3if þe peple þe bliscing    Of Peter, prince of þe apostels tvelue;    þat chirche haþ halwed to himselue.    Vnderstond þis swiþe wel,    For it is soþe as godspel.    In his name to 3ou present y make.    Himselue þis saumoun he gan take.'    &amp; anon for þat tiding    þat ich stede is cleped Chering.</p>	1230    1235    1240  1245	<p>Dès que le jour fut levé,    Le pêcheur alla voir l'évêque.    Il raconta ce qu'il avait vu    A l'évêque avec assurance.    « Evêque », dit-il, au nom de Dieu,    Repars avec tes tentes    Aujourd'hui, tu chanteras (la messe) à    Westminster    Et donneras aux habitants la bénédiction    De Pierre, le premier des 12 apôtres.    Il a sanctifié lui-même l'église.    Ne mets pas ce message en doute    Car il est aussi vrai que l'Évangile.    En son nom, je vais te faire un cadeau :    Il a lui-même attrapé ce saumon    Et dès à présent à cause de cet événement,    L'endroit où je me tiens s'appelle Cherring<sup>45</sup>.</p>
<p>þe fischer went to þe king    &amp; told him of Peters fischeing,    Of him &amp; of þe bischop bo.    þe king in hert was ioieful þo    &amp; seyð 'couenaunt ichil þe hold    For þe tiding þou hast me told;    Riche man þan schaltow be    &amp; al þine ofspring after þe.'</p>	1250	<p>Le pêcheur alla voir le roi    Et lui parla de la pêche de Pierre    De lui-même et de l'évêque.    Alors le cœur du roi fut transporté de joie    Et il dit : « Je vais tenir la promesse envers toi    A cause de la nouvelle que tu m'apportes ;    Dorénavant, tu seras un homme riche    Ainsi que tous tes descendants après toi. »</p>
<p>Seberd regned here    Tvo &amp; þritti ful 3er.</p>		<p>Seberd fut roi    Trente-deux années complètes.</p>

<sup>45</sup> Village entre Westminster et la Cité de Londres.

Westminster he lete arere & seþþe he was birid þere. Hezte hundred 3er it is agon Þat he was loken in a ston; & seþþe as hole he was founde As þo he was leyd in grounde, & 3if 3e wil nouzt leue me Go to Westminster & 3e may se. In þat time wite 3e wel Com first 'wesseyl & drinkhey! Into þis lond, wiþouten wene, Þurth a maiden brizt & schene. Sche was yhoten maiden Inge; Of hir men can rede & sing. Lordinges, corteys & fre, Þis lond haþ hadde names þre: First men cleped it Albion & seþþe, for Brut, Breteyne anon, & now Jnglond icleped it is After maiden Inge, ywis. Þilke Inge fram Speyne come & wiþ hem mani moder sone; For gret hunger, ich vnderstond, Inge went out of hir lond, For þer was grete defaute of mete Þat vnneþe mizt þai ani gete. Þo was folk loked of to go Or to deþ haue ben ydo. Inge a kinges douhter sche was, In þat time non feirer nas. At hir fader sche bad a bone & he hir graunted swiþe sone: Sche asked him sone anon Al þo þat to deþ schuld gon, & dede hir come schippes swiþe For out of lond sche wold driue, & er it come to þre dayes ende Out of lond sche wold wende. Gode schipes þai dizte hem hastily Þre [s]core bi tale & fifi. Mete & drink þai had non, Þerfore þai made miche mon; Þo þai to schipp gun go	1255	Il fit bâtir Westminster Et, plus tard, y fut enterré. C'était il y a huit cents ans Qu'il fut placé dans une tombe Et, plus tard, on le rerouva dans le même état
	1260	Que lorsqu'il fut porté en terre <sup>46</sup> . Et si vous ne me croyez pas Allez à Westminster et vous verrez. Savez-vous qu'à cette époque Est arrivé le « Wassail & Drinchail » <sup>47</sup>
	1265	Dans notre pays – c'est la vérité – Par l'intermédiaire d'une jeune fille très belle. Elle s'appelait demoiselle Inge <sup>48</sup> Il y a des histoires et des chants à son sujet. Seigneurs, nobles et courtois,
	1270	Ce pays a eu trois noms : En premier, il fut appelé Albion Puis, ensuite, du fait de Brut, Bretagne Et maintenant il se nomme Angleterre D'après demoiselle Inge, assurément.
	1275	Cette Inge arriva d'Espagne Accompagnée de nombreuses mères. C'est chassée par la faim, je sais, Qu'Inge quitta son pays. La nourriture manquait tant
	1280	Qu'ils pouvaient à peine s'en procurer. Alors on vit beaucoup de gens partir Ou être pris par la mort. Inge était fille de roi Il n'y avait pas plus belle à l'époque.
	1285	Elle fit une demande à son père Qui la lui accorda aussitôt : Elle lui réclama sans attendre Tous ceux qui étaient voués à la mort. Vite, elle fit venir à elle des bateaux
	1290	Car elle voulait quitter son pays : Avant que ne se soient écoulés trois jours, Elle voulait partir du pays. Ils préparèrent rapidement de solides navires, Au nombre de cent-dix.
	1295	Ils n'avaient ni à manger ni à boire Aussi ils se lamentaient beaucoup. Lorsqu'ils se mirent à embarquer

<sup>46</sup> Retrouver un corps intact longtemps après la mort est un signe de sainteté.

<sup>47</sup> Alban Gautier, « Wassail, drinchail et savoir-vivre, ou la disqualification culturelle d'une élite », *Cahier de Recherches Médiévales et Humanistes*, n°19, 2010, p. 11-26.

<sup>48</sup> Dans les *Brut* précédent, on parle de Renwein (Geoffrey of Monmouth), Ronwen (Wace), Rouwe / Rouwenne (Lazamon). C'est la fille du Saxon Hengist. Elle épouse le roi usurpateur Vortigern et fomente l'assassinat de son gendre Vortimer. Lazamon eplique que « Hit beod tidende inne Sæxe-londe / whær-swa æi duȝede gladied of drenche / þat freond sæide to freonde mid fære loten hende / Leofue freond wæs hail Þe oder sæid Drinc hail / Þe ilke þat halt þene nap he hine drinkeð up / oder uul me þider fared & bi-theched his iueren / þenne þat uul beoð sele laȝen inne Saxe-londe » (7149-7156) [il est d'usage, en Saxe, chaque fois que ceux de son peuple font la fête et boivent, que tout ami dise à son ami : « cher ami, wassail ! » L'autre répond : « Drinchail ! ». Celui qui tient la coupe, la vide et les hommes vont chercher une autre coupe pleine pour la donner à son compagnon. Lorque la coupe est là, alors il s'embrassent trois fois. Voilà les bonnes coutumes de Saxe ». Traduction de M.-F. Alamichel, voir <http://layamon.free.fr/>.

Miche folk for hem was wo. Winde þai hadde gode, apliȝt, & seyld boþe day & niȝt; In Michel Breteyne þai gun riue & out of schip þai went bliue. Tiding to þe king it sprong þat miche folk was comen on his lond.	1300	Un grand nombre de personnes pleuraient. Ils eurent un vent favorable, ma foi, Et vogueèrent jour et nuit. Ils arrivèrent en Grande Bretagne Et quittèrent rapidement les navires. Le roi apprit (la nouvelle) Qu'un grand nombre de personnes avaient débarqué dans son pays.
þe king went him þider anon To se þo maidens euerichon. þe king seyde wiþ glad chere, 'Welcome be þou, maiden, here.' & sche answerd in hir language, <i>'Trauaile somes par mere sauage Enfebli somes de graunt feym Kar y nous defaut vin &amp; peyn Ore e argent aseȝ auoms Puruiaunce de ceo feroms De vostre seygnorie prioms endos En vostre reume auer repos.'</i> As michel lond sche bad him at nede As a bul hide miȝt ouersprede. þe king graunted hir þat bone. A þwong-castel sche made sone, & now men clepeþ it bi þis day Horncastel in Lindesay, & who so wil þider gon þe walles he may sen of ston. & when þe castel was made þe king to þe mete sche bade. þe king graunted hir anon; He nist nouȝt what sche wald don. When þe king was þennes went þe maiden after hir men sent. Sche seyde to hem in þis maner, 'þe king tomorwe schal ete here, & he & al his men; Euer on of ous anoper of hem Togider schul we sitten atte mete. & when we han almost y-ete Y schal say 'wessayl' to þe king & slen him, wiþouten lesing; & loke þat ichon of ȝou in þis maner Wiþouten delay sle his fer.	1305  1310  1315  1320  1325  1330  1335  1340	Le roi alla aussitôt à leur rencontre Pour voir la troupe de la demoiselle. Le roi dit, l'air ravi : « Bienvenue ici à toi, demoiselle ». Elle répondit dans sa langue : « Nous avons voyagé par mer houleuse. Nous sommes affaiblis par une grande faim Car nous manquons de vin et de pain. Nous avons beaucoup d'or et d'argent Grâce auxquels nous pourrions nous ravitailler. Nous demandons protection à votre Seigneurie Et de trouver havre de paix dans votre royaume » <sup>49</sup> . Elle le pria de lui remettre autant de terre Que peut en recouvrir une peau de taureau <sup>50</sup> . Le roi lui accorda cette requête. Elle fit rapidement ériger un château (lanière) <sup>51</sup> Et maintenant on l'appelle de nos jours Horncastle à Lindsey <sup>52</sup> . Et celui qui s'y rend Peut voir les murs de pierre <sup>53</sup> . Et lorsque le château fut terminé, Elle invita le roi à un banquet, Le roi accepta aussitôt. Il ne savait pas ce qu'elle comptait faire. Lorsque le roi fut en route, La demoiselle le fit suivre par ses hommes. Elle leur parla ainsi : « Demain, le roi va manger ici Lui et toute sa suite. Chacun d'entre nous à côté d'un des leurs Nous mangerons tous ensemble. Et lorsque nous aurons fini le repas Je dirai « wassail » au roi Et le tuerais, c'est la vérité. Et faites en sorte que vous tous, de la même manière Tuez dans la foulée votre voisin.

<sup>49</sup> On s'amusera de noter que les Anglais arrivent d'Espagne et parlent français !

<sup>50</sup> Chez Geoffrey of Monmouth, Wace et Laȝamon, c'est Hengist qui demande au roi Vortigern une terre de la dimension d'une peau de bovin. Il choisit un grand taureau, taille dans sa peau une lanière très fine et très longue qu'il utilise pour encercler une très grande parcelle de terre.

<sup>51</sup> Notre auteur n'a pas compris sa source et fait d'un nom propre un nom commun. Le château d'Hengist fut nommé, selon Geoffrey of Monmouth *Castrum Corrigie* en latin, *Kaercarrei* en breton et *Thanceastre* en saxon. Wace l'appelle *Thwancastre* (et « Chastel de cureie en rumanz, / Kaër Carrei en bretanz » [6921-6922]), Laȝamon *þwong-chastre* (7104). Ce dernier ajoute qu'après l'arrivée des Danois, le nom devint *Lanecastel* (= Lancaster).

<sup>52</sup> Lindsey est dans le Lincolnshire.

<sup>53</sup> Les Romains construisirent un fort à Horncastle qui joua un rôle défensif lors des premières attaques des Saxons.



þe bischop of Londen & of Norwike & þe bischop of Ely eke.		L'évêque de Londres, celui de Norwich, Ainsi que l'évêque d'Ely.
þe king of Norþhumberlond Hadde al þe lond, ich vnderstond, Bitvix a water men clepeþ Humber & Scotlond þat erneþ þervnder, & in his lond bischopes þre, Alle curteys & fre: þe erchebischof of Euerwike, þilke of Durhem & of Carlel eke. So þat euer þe strengre Ouercom þe febler & euer þe richer Ouercom þe pouerer Euer fort þat Edriht Stabled Jnglond wiþ fiht. He made þe reawne hole & sounde þurth dent of swerd & depes wounde. Al Jnglond to him he wan Ac er died mani a man. Seyn Fromond & Kenelmi bo In þat bateyl wer slawe þo. Kenelmin lay in Cowdale .xl. 3er þer in grounde & 3ete his heued spac in þat stounde; To lewed men þo spac þat heued, 'Her liþ Kenelmi ybiried.' Fromond at Donstaple schewed is, Kenelmin at Winhecoumbe, ywis.	1395        1400     1405      1410     1415    1420	Le roi de Northumbrie Possédait tout le territoire, je le sais, Entre un fleuve que l'on appelle Humber Et l'Ecosse – le fleuve coule juste en-dessous. Et dans ce royaume, il y avait trois évêques Tous distingués et bien nés. L'archevêque de York Et aussi ceux de Durham et de Carlisle. Si bien que toujours le plus fort Ecrasait le plus faible Et toujours le plus riche Ecrasait le plus pauvre Jusqu'à ce qu'Edriht <sup>55</sup> Réunisse l'Angleterre par la force. Il établit un royaume uni et prospère A coups d'épées et de blessures mortelles. Il conquiert toute l'Angleterre Mais au prix de la vie de nombreux hommes. Saint Fremund <sup>56</sup> et aussi saint Kenelm <sup>57</sup> Furent tués au cours de cette guerre. Kenelm était inhumé à Cowdale depuis quarante ans Et pourtant sa tête parlait à cet endroit Aux gens du peuple ainsi parlait cette tête : « Ici est enterré Kenelm ». C'est à Dunstable que l'on peut voir Fremund Et Kenelm à Winchcombe, assurément.
Edriht regned here Four & tventi ful 3er. A[t] Winchester liþe his bon Ybiride in a marbel ston. After him regned Edulf, his sone. He hadde his londes al & some. Edulf jn his time sone Went to þe court of Rome, þer he woned wiþ þe Pope. He dede his lond litel note, For he arered a costome her: þre hundred pounde ich 3er, þat o hundred to store þe list Of Seynt Peter, þe Pope briht, & he 3af þat oþer To Seyn Poule, his broþer; þe þridde he 3af, saunfail,		Edriht fut roi Ving-quatre ans complets. Sa dépouill est à Winchester Dans un cercueil de marbre. Après lui régna son fils Æthelwulf <sup>58</sup> . Il détenait toutes les contrées du pays. Très rapidement, Æthelwulf Partit pour la cour de Rome Où il vécut auprès du Pape. Il se souciait peu de son royaume Car il y établit une taxe : Trois cents livres par an Dont cent pour fournir les lumières De saint Pierre, le splendide pape Et il donna la seconde centaine A saint Paul, son frère. Il donna la troisième, je ne me trompe pas,

<sup>55</sup> Ou Egbert, Ecgberht, roi west-saxon de 802 à 839.

<sup>56</sup> Roi d'Essex, mort en 866. D'abord enterré à Offchurch (Warwickshire), son corps fut transféré à Dunstable en 1212.

<sup>57</sup> Roi de Mercie, mort en 811. Chaucer le mentionne dans *The Nun's Priest's Tale aux vers* 290–301.

<sup>58</sup> Dans les autres manuscrits : Epulf, Ethelwolf. Æthelwulf fut roi du Wessex en 839. Son règne a été marqué par la lutte contre les Vikings. Il fut le père de cinq fils et une fille dont les rois Æthelbald (855-860), Æthelberht (860-866), Æthelred (866-871) et Alfred le Grand (871-899). Il mourut en 858.

<p>To þe selue apostolie.  zeete he dede more qued:  Edulf, er he wer dede,  Of Ingland he rered a lok  Of ich hous þat come out smoke,  To Rome 3if a peni, ywis.  þat Rome Peni cleped is.  Edulf in þat maner  Liued at Rome seuen 3er,  &amp; seþþe he com hole &amp; sounde  Purth Fraunce towar[d] Ingland  &amp; weded þer a swete þing,  Charles douhter þe riche king.  Damisel Edith was hir name,  Michel sche loued solas &amp; game.  Pilke Edulf wan bi his wiife  Fiue sones bi his liue:  þeldest hitz Apelstan,  He was a swiþe gode man;  þat oper hitz Apelbriht,  He was a stalworþ kniht;  þe þridde hitz Apelwalt,  In wer he made mani saut;  þe ferþ hitz Achelred,  þe fift king Alfred.  þo Edulf come to þis lond here  He no liued bo[t] tvo 3er.  At Hide of Winchester liþe his bon  Biloken in a marbel ston.  After him regned Achelred;  In his time, her he wer ded,  Com þe king of Danma[r]k,  Hauelok þat was strong &amp; stark,  Al Ingland to winne  &amp; sle þat þer wer inne.  Achelred &amp; Alfred bo</p>	<p>1440</p> <p>1445</p> <p>1450</p> <p>1455</p> <p>1460</p> <p>1465</p> <p>1470</p>	<p>Au pape lui-même<sup>59</sup>.  Mais il fit pire :  Avant de mourir, Æthelwulf  Leva un impôt sur l'Angleterre  Selon lequel chaque foyer  Doit donner un penny à Rome, c'est la vérité,  On l'appelle le « penny de Rome »<sup>60</sup>.  Ainsi, Æthelwulf  Vécut sept ans à Rome.  Puis il partit, en bonne santé,  Pour l'Angleterre en passant par la France,  Où il épousa une douce créature,  La fille du puissant roi Charles<sup>61</sup>.  Cette demoiselle portait le nom d'Edith<sup>62</sup>.  Elle aimait beaucoup les plaisirs et les jeux.  Ce même Æthelwulf eut de son épouse<sup>63</sup>  Cinq fils au cours de sa vie.  L'aîné s'appelait Æthelstan,  C'était un homme très bon.  Le deuxième s'appelait Æthelbriht,  C'était un preux chevalier.  Le troisième s'appelait Æthelwalt,  Il mena de nombreux assauts.  Le quatrième s'appelait Æthelred<sup>64</sup>  Et le cinquième était le roi Alfred.  Lorsqu'Æthelwulf revint dans notre pays,  Il ne vécut que deux ans.  Sa dépouille est à Hyde Abbey, à Winchester  Dans un cercueil de marbre.  Æthelred lui succéda.  De son yemps, avant sa mort,  Débarqua le roi du Danemark,  Havelock, qui était fort et solide  Pour conquérir toute l'Angleterre  Et tuer tous ses habitants.  Æthelred, accompagné d'Alfred,</p>
--	---	--

<sup>59</sup> Dans sa *Vita Alfredi* (893), Asser mentionne les dispositions testamentaires du roi Æthelwulf. On lit au chapitre 16 : « Romae quoque omni anno magnam pro anima sua pecuniam, id est trecentas mancussas, portari praecepit, quae taliter ibi dividerentur: scilicet centum mancussas in honorem Sancti Petri, specialiter ad emendum oleum, quo impleantur omnia luminaria illius apostolicae ecclesiae in vespera Paschae, et aequaliter in galli cantu, et centum mancussas in honorem Sancti Pauli, eadem condicione, ad comparandum oleum in ecclesia Sancti Pauli Apostoli ad implenda luminaria in vespera Paschae et in galli cantu, centum quoque mancussas universali papae apostolic » (<http://www.thelatinlibrary.com/assorius.html>) [Il donna aussi l'ordre que chaque année soit envoyée à Rome une grosse somme d'argent, à savoir trois cents mancuses, et qu'elle soit répartie de la façon suivante : cent mancuses en l'honneur de saint Pierre, surtout pour l'achat d'huile avec laquelle toutes les lampes de cette église apostolique devaient être remplies la veille de Pâques, ainsi qu'au chant du coq ; cent mancuses en l'honneur de saint Paul, selon les mêmes dispositions, pour l'achat d'huile pour remplir les lampes de l'église saint Paul l'Apôtre la veille de Pâques et au chant du coq ; et cent mancuses pour le pape universel et apostolique]. Notre traduction.

<sup>60</sup> Plus connu sous le nom de Peter's Pence.

<sup>61</sup> Charles le Chauve (823-877).

<sup>62</sup> En réalité Judith (843-870), fille de Charles le Chauve d'Ermentrude d'Orléans. Elle épousa Aethelwulf en 856 puis son successeur, et fils, Aethelbald en 858 et, enfin, Baudoin, comte de Flandre. Voir M.-F. Alamichel, *Widows in Anglo-Saxon and Medieval Britain*, Oxford : Peter Lang, 2008, p. 40-42.

[http://books.google.fr/books/about/Widows\\_in\\_Anglo\\_Saxon\\_and\\_Medieval\\_Brita.html?id=3WjKMK-InIEC&redir\\_esc=y](http://books.google.fr/books/about/Widows_in_Anglo_Saxon_and_Medieval_Brita.html?id=3WjKMK-InIEC&redir_esc=y)

<sup>63</sup> Mais avec sa première femme, Osburga de Wight (810-855).

<sup>64</sup> L'orthographe du nom par notre auteur est très curieuse.

Hem gun þer ymete so þat in a litel stounde þe Danismen wer feld to grounde.	1475	Se rendirent à leur rencontre de telle manière Qu'une peu de temps, Les Danois jonchèrent le sol.
After þat batayle seuen 3er Achelred regned here. At Wobourn abeye is write, ywis, His gode body ybirid is. After him regned king Alfred, þe wisest man þat euer ete brede. He was a man of miche pris, Of al þing he was wiis. For he made þurth Godes sond þe gode lawes in Jnglond. þilke king Alfred Slepe wel litel in his bed. For soþe, he hadde traual miche, Anon ichil 3ou tel whiche. þe four & tventi tiden ari3t þat ben in þe day & ni3t þilke he deled on þre. Ful wele he bisett þe: þe ey3te he spent as men nede In bedes & in almosdede; þe oþer ey3te his bodi to rest;	1480	Après cette bataille, Æthelred fut roi sept ans. Il est écrit, c'est sûr, qu'en l'abbaye de Wimborne <sup>65</sup> Est enterré son noble corps. Après lui régna le roi Alfred <sup>66</sup> , L'homme le plus sage qui ait jamais vécu. C'était un être de grande valeur, En toutes choses il était avisé
þe þridde ey3te wer þe best, þilke he spended, saun dotaunce, About þou3t & puruiaunce, Hou he mi3t him wis & rede, His lond ari3t for to lede. He hadde a man in his chapel þus his tides he gan dele He made þre candels, bi wi3t, þat schuld bren day & ni3t. When þat o candel was ydo þe ey3te tide was also. þe king he warned bi þan His ri3t purpos for to don.	1485	Car, inspiré par un messenger de Dieu, Il établit les bonnes lois en Angleterre. Ce même roi Alfred, Dormait très peu dans son lit Car, en vérité, il travaillait énormément.
	1490	Je vais vous en parler davantage. Les vingt-quatre heures précises Que l'on trouve dans un jour et une nuit, Il les divisait en trois.
	1495	Il les employait au mieux : Il passait les huit premières comme on le doit En prières et actions de grâce. Les huit suivantes étaient consacrées au repos du corps
	1500	Les huit dernières étaient les plus importantes : Il les passait, il n'y a pas de doute, A réfléchir et à prévoir, Comment il pouvait s'instruire, se cultiver Pour bien diriger son pays.
	1505	Il avait un homme dans sa chapelle Et celui-ci se mit à gérer ses heures de la sorte : Il prit trois chandelles, selon leur poids, Qui devaient brûler jour et nuit. Lorsque la première chandelle était consumée Les huit heures étaient également terminées.
	1510	Il pouvait alors prévenir le roi Pour qu'il se mette à la bonne tâche.
þe wise Alfred þe king 3ete he dede more þing: Al his ri3t trewe purchas He 3af to pouer abbeyes at þat cas; His rentes he delte euen a tvo - Ne worþ neuer his soule wo. þe haluendel he delte a þre, Ful wele he bisett þe: þat o parti he 3af hem þat in his court serued him, þat oþer parti he 3af þenne To vncouþe pouer menne.	1515	Le sage roi Alfred Fit encore plus : Tous les biens <sup>67</sup> qui lui revenaient de droit, Il les donna, dans ce cas, à de pauvres abbayes. Il divisa ses revenus en deux parts égales, Son âme ne sera jamais en peine. Il divisa la première moitié en trois.
	1520	Il les employa au mieux : La première part à ceux Qui le servaient à la cour, La deuxième part, il la donna A des pauvres hommes inconnus.

<sup>65</sup> Dans le Dorsetshire.

<sup>66</sup> Le grand roi Alfred régna sur le Wessex de 871 à 899.

<sup>67</sup> Le testament d'Alfred est parvenu jusqu'à nous (manuscrit conservé à la British Library, MS Stowe 944, f. 29v. Voir [www.bl.uk/manuscripts/FullDisplay.aspx?ref=Stowe\\_MS\\_944](http://www.bl.uk/manuscripts/FullDisplay.aspx?ref=Stowe_MS_944)). Pour une version en anglais moderne, S. Keynes, M. Lapidge, *Alfred the Great, Asser's Life of King Alfred, and other Contemporary Sources*, Harmondsworth : Penguin Classics, 1983, p. 173-178.

<p>Sebbe he delt fair &amp; wel  O four þat oper haluendel.  þat o parti he sent bi sond  To pouer men in his lond;  þat oper to religions  &amp; to pouer clergions;  þe ferþe parti þan 3af he  To pouer spitels bi3ond þe se.  þus liued þe gode Alfred  Euer til he was ded.  He regned viii &amp; xx 3er  To seyn Poules men him bere.  After þe gode Alfred þe king  Regned Edward his sone 3ing.  He was boþe war &amp; wiis,  In ich batayle he hadde þe priis.  þerfore þe folk of Danmark,  þat wer boþe stout &amp; stark,  Of hym þai wer agast sore,  þat in his time neuer more  No durst þai com into þis lond  Lest hem tit harm or schond.</p>	<p>1525           1530      1535      1540</p>	<p>Puis il répartit équitablement  En quatre le seconde moitié :  Il fit parvenir la première part par des émissaires  À de pauvres gens de son pays,  La deuxième à des maisons religieuses  Et à des clercs indigents ;  Il donna ensuite la quatrième part  À de pauvres hôpitaux par-delà la mer.  Ainsi vécut Alfred le bienveillant  Jusqu'à sa mort.  Il régna ici vingt-huit ans.  On l'enterra à Saint Paul.  Après le bon roi Alfred  Régna son jeune fils Edward<sup>68</sup>  Il était à la fois prudent et sage.  De chaque bataille, il sortait vainqueur  Si bien que les Danois,  Qui étaient à la fois courageux et forts,  Avaient très peu de lui.  Par conséquent, de son vivant,  Ils n'osèrent plus jamais envahir notre pays  De peur qu'il ne leur arrive malheur ou  deshonneur</p>
<p>þilke Edward hadde in his liue  Fourten children bi þre wiue:  Ey3te douhtren &amp; fiue sones,  þat were swiþe fair gomes.  Of his douhtren, þre wimen  To religioun 3olden hem.  Alfred hete þat o leuedi,  Sche was abbesse of Romesi;  Ediþ hete þat oper may,  Sche was abbesse a[t] Wilton abbay;  þe þridde hi3t seynt Albourth,  An holi woman þurth &amp; þurth;  þe ferþe soster, gent &amp; fre,  Non fairer leuedi no mi3t be,  Ne wiser in al þing.  Sche halpe hir broþer Edward þe king,  Wiþ hir witt &amp; wiþ hir rede,  His lond ari3t for to lede,  þe gode lawes for to hold,  O3ain his enemis bold.  &amp; ar hir broþer was ded  Sche was 3ouen to þerl Alfred,  þat was a gode holy man.  On his wiif a child he wan,  Ac er þat child ybore was,  þat leuedi, bri3t so ani glas,  So hard schoures com hir opon</p>	<p>1545      1550      1555      1560      1565      1570</p>	<p>Ce même Edward, au cours de sa vie, eut  Quatorze enfants de trois femmes<sup>69</sup> :  Huit filles et cinq fils  Qui étaient tous des jeunes gens spendides.  Parmi ses filles, trois d'entre elles  Se consacrèrent à la vie religieuse.  La première de ces dames s'appelait Ælfled  Et fut abbesse de Romsey<sup>70</sup>.  La deuxième fille se nommait Edith,  Elle fut abbesse à Wilton<sup>71</sup>.  La troisième était sainte Eadburgh<sup>72</sup>,  Une sainte femme du début à la fin.  La quatrième sœur, noble et distinguée,  On ne pouvait trouver dame plus belle,  Ni plus sage en toutes choses.  Elle aida son frère le roi Edward,  Par son intelligence et ses conseils,  À bien gouverner le pays  À appliquer les bonnes lois,  Contre ses ennemis acharnés  Et, avant la mort de son frère,  Elle fut donnée en mariage au Comte Alfred  Qui était un bon et saint homme.  Il eut un enfant de sa femme,  Mais avant la naissance de cet enfant,  Cette dame, lumineuse comme un verre,  Fut prise de violentes crises de douleur</p>

<sup>68</sup> Edward the Elder (Edouard l'ancien), fils d'Alfred, fut roi de 899 à 924.

<sup>69</sup> Edward eut effectivement trois femmes : Ecgwynn, Aelflæda et Eadgifu.

<sup>70</sup> L'abbaye de Romsey (Hampshire) fut fondée par le roi en 907, sa fille Ælfled en fut la première abbesse.

<sup>71</sup> Edith (Eadgyth [943-975]) était en réalité l'arrière petite fille du roi Edward et la fille du roi Edgar (roi de 959 à 975). L'abbaye de Wilton est dans le Wiltshire tout près de Salisbury.

<sup>72</sup> Sainte Eadburh de Winchester.





<p>He brouzt a noble present          Þat was precious &amp; dere.          Wiche it was 3e mow now here:          C. c. c. hundred stedes milke white,          In al þis world nas her like.          Þe bridles wer for þe nones          Ful of precious stones.          3ete he present him also          Oþer riches mani mo:          Þemperour swerd Costentin,          Þe schawberk was of gold fin,          Þerin was closed a nail gret          Þat was ydriuen þurth Godes fet.</p>	<p>1625</p> <p>1630</p> <p>1635</p>	<p>Il apporta un beau présent          Qui était de grande valeur et coûteux.          Ce que c'était, vous allez maintenant le savoir :          Trois cents étalons blancs comme neige.          Dans le monde entier, ils n'avaient pas leur pareil.          Les harnais étaient pour une fois          Couverts de pierres précieuses.          Et pourtant, il offrit aussi          De nombreux autres trésors :          L'épée de l'Empereur Constantin          Dont le fourreau était en or fin          A l'intérieur se trouvait un grand clou          Qui fut planté dans les pieds de Dieu.</p>
<p>3ete he present him þe spere          Þat Charlmain was won to bere          Ozaines Sarrazines jn bataile.          Mani swore &amp; seyd, saunfaile,          Þat wiþ þat spere smert          Ihesu was stongen to þe hert.          3ete he present him, ywis,          Þe baner of seyn Moris          Þat he was won to bere          Ozain þe Sarrazines here,          &amp; a parti of þe holy crois          In a cristal don inclos,          &amp; þre of þe þornes kene          Þat were in Godes heued y wene,          &amp; a riche croun of gold -          Non richer king wer no schold -          Ymaked wiþin &amp; wiþout          Wiþ precious stones al about.          To make frendes þat wer fon          A better croun nas neuer non          To non erþelich man ywrouzt          Sepþe þis warld was made of nouzt.</p>	<p>1640</p> <p>1645</p> <p>1650</p> <p>1655</p>	<p>De plus, il lui offrit la lance          Que Charlemagne avait l'habitude de porter          Contre les sarrasins au combat.          Plus d'un a affirmé – sans se tromper –          Qu'avec cette lance acérée          Jésus fut transpercé au cœur.          Il lui offrit en plus, en vérité,          La bannière de saint Maurice          Qu'il avait l'habitude de porter          Contre l'armée des sarrasins          Et un morceau de la Sainte Croix          Serti dans du cristal          Et trois des épines pointues          Qui, je crois, furent placées dans la tête de Dieu          Ainsi qu'une somptueuse couronne d'or          – Jamais roi plus puissant ne la portera –          Tapissée à l'intérieur et à l'extérieur          De pierres précieuses          Pour transformer ennemis en amis.          Jamais meilleure couronne          N'a été fabriquée par un être humain          Depuis que ce monde fut créé du néant.</p>
<p>King Aþelston was glad &amp; bliþe          &amp; þonke þe king of Fraunce swiþe          Of þis 3iftes noble &amp; riche.          In al þis warld was non swiche.          In Aþelstonis time, ich vnderstond,          Was Gij of Warwike in Ingland          &amp; for Aþelston he dede a bateyle          Wiþ a geaunt gret, saunfaile.          Þe geaunt hizt Colbro[n]d,          Gy him slou3 wiþ his hond.          At Winchester þe bataile was don          &amp; sepþe dede Gij neuer non.          Seuen 3er king Aþelston          Held þis iche kingdom.          In Ingland þat is so miri          He dyed &amp; liþ at Malmesbiri.          After him regned Edmund his sone          Ac sone his liif was him binome,</p>	<p>1660</p> <p>1665</p> <p>1670</p> <p>1675</p>	<p>Le roi Æthelstan fut heureux, enchanté          Et remercia vivement le roi de France          Pour ses splendides et somptueux présents.          Dans le monde entier, rien ne les égalait.          A l'époque d'Æthelstan, je le sais,          Vécut Guy of Warwick en Angleterre          Et pour Æthelstan, il combattit          Un grand géant, assurément.          Le géant s'appelait Colbrond,          Guy le terrassa de sa main.          Le combat eut lieu à Winchester          Et après Guy n'en fit aucun autre.          Le roi Æthelstan fut à la tête          De ce royaume sept ans.          En Angleterre, qui est si belle,          Il mourut et repose à Malmesbury.          Lui succéda son fils Edmund<sup>76</sup>          Mais il perdit vite la vie</p>

<sup>76</sup> Edmund the Elder (Edmond l'ancien) était, en réalité, le frère du roi précédent Æthelstan. Il régna de 939 à 946.

<p>For he no liued here  Bot vnneþ þre 3ere.  Sepþe bifel at on fest  At Caunterbiri þat was vnwrest.  As þe king atte mete sat  He biheld &amp; vnderzat  Of a þef þat was degise  Among his kniȝtes hende &amp; wise.  þe king was stef &amp; stirt vp  &amp; hent þe þef bi þe top  &amp; cast þe þef to þe ston.  þe þef breyd out a kniif anon,  To þe hert þe king he þrest  Er ani of his kniȝtes it wist.  þe barouns stirt vp anon  &amp; slouȝ þe þef swiþe son  Ac raþer he wounded mani on  þurth þe flesche into þe bon.  To G[I]astinbiri men bar þe king  &amp; þer made his biring.  After Edmund, when he was ded,  Regned his sone Athelred;  Ac he no regned here  Bot vnneþe tvo 3er.</p>	<p>1680</p> <p>1685</p> <p>1690</p> <p>1695</p> <p>1700</p>	<p>En effet, il ne vécut ici  Que trois ans à peine.  Ceci se passa peu après, lors d'un banquet,  Qui fut funeste à Canterbury.  Alors que le roi était attablé,  Il vit et remarqua  Un voleur qui était déguisé  Parmi ses nobles et sages chevaliers.  Le roi était fort et bondit,  Et attrapa le voleur par les cheveux  Et jeta le voleur à terre.  Le voleur tira aussitôt un couteau  Et le planta dans le cœur du roi  Avant qu'aucun des chevaliers ne s'en rende compte  Peu après, les barons bondirent  Et sans attendre, frappèrent le voleur  Qui eut le temps d'en blesser beaucoup  En les transperçant jusqu'à l'os.  On porta le roi à Canterbury  Où il fut enterré.  Après la mort d'Edmund,  Régna son fils Æthelred<sup>77</sup>  Mais il ne régna ici-bas  Qu'à peine deux ans.</p>
<p>&amp; sone anon after him  Regned his sone Edwin.  He was a man of swiþe gret pris,  Bot of his bodi he was nouȝt wiis.  þe first day þat he croun nam  He bireft a ful gode man  Of his wiif for hir fairhed -  Of Crist he hadde litel mede -  &amp; þei sche was his cosyn.  þerfore he suffred þe more pine.</p>	<p>1705</p> <p>1710</p>	<p>Aussitôt après lui  Régna son fils Edwin<sup>78</sup>.  C'était un homme de très grande valeur  Mais qui ne contrôlait pas son corps.  Le premier jour où il porta la couronne,  Il vola à un homme très bon  Sa femme à cause de sa beauté.  Il ne craignait pas le Christ  Et pourtant c'était sa cousine.  Par conséquent, il fut d'autant plus puni.</p>
<p>He regned tvelue 3er,  To Winchester men him ber.  After him regned seynt Edgar,  A wise king &amp; a war.  þilke niȝt þat he was bore  Seyn Dunston was glad þerfore  For he herd þe steuen  Of angels þat were in heuen  In her song bi rime:  'Blisced be þat time  þat Edgar y born wes,  For in his time schal be pes  Euermore in his kingdom  þer while he liues &amp; seynt Dunston.'  &amp; so þer was gret fousoun</p>	<p>1715</p> <p>1720</p> <p>1725</p>	<p>Il régna douze ans  Il fut enterré à Winchester.  Après lui régna saint Edgar<sup>79</sup>,  Un roi sage et prudent.  La nuit de sa naissance  Saint Dunstan<sup>80</sup> s'en réjouit  Car il entendit les voix  Des anges dans les cieus  Qui chantaient des vers :  « Béni soit le temps  De la naissance d'Edgar  Car en son temps, la paix  Régnera toujours dans son royaume  Tant que lui et saint Dunstan seront vivants. »  Aussi, il y eut en abondance</p>

<sup>77</sup> En réalité, le roi suivant, troisième fils d'Edward the Elder et frère de Æthelstan et d'Edmund the Elder, fut Edred. Il régna de 946 à 955.

<sup>78</sup> Edwy, fils d'Emund the Elder, fut roi à l'âge de 15 ans et durant 4 ans de 955 à 959.

<sup>79</sup> Edgar était le frère du roi précédent, Edwy. Il est connu sous le nom d'Edgar the Peaceful (Edgar le Pacifique). Il régna de 959 à 975.

<sup>80</sup> Saint Dunstan (c. 909-988), archevêque de Canterbury et conseiller des rois Edmond, Edred, Edwy et Edgar le Pacifique.

<p>Of mete &amp; dring in euerich toun Of al þe time þat lest his liif. No loued he noiþer fiȝt no striif: þer nas man non so heye, In his lond fer no neye, þat tre[s]passed bi day or niȝt, Oȝain þe lawe ani wiȝt, He schuld fong his mede Riȝt after þe selue dede. Hou schuld he spare ani man When he of bestes wreche nam?</p>	<p>1730           1735</p>	<p>De quoi manger et boire dans toutes les villes Durant toute sa vie. Il n'aimait ni les combats ni les querelles, Personne n'était si puissant, Où que ce soit dans le pays, Si de jour ou de nuit, Il ne respectait pas, de près ou de loin, la loi Alors il recevait ce qu'il méritait, Selon son méfait. Pourquoi aurait-il épargné qui que ce soit Alors qu'il châtiât les bêtes ?</p>
<p>At Londen he made a parlement Wharþurth he was to Wales went. Þider he made to him come þe Walis kniȝtes, al &amp; some, Him to swere oþes hold &amp; for her lord held him schold, &amp; him to bring present þere, þre hundred wolues ich ȝere; &amp; so þai dede troweliche þre ȝer pleynerliche. þe ferþe ȝer no fond þai non, So clene þai wer al agon, &amp; þe king it hem forȝeue. He nold hem nomore greue.</p>	<p>1740           1745           1750</p>	<p>Il convoqua un parlement à Londres, Parce qu'il était allé au Pays de Galles Il fit venir de là, devant lui, Tous les chevaliers gallois Pour qu'ils lui prêtent serment Et le reconnaissent comme seigneur Et lui apportent des présents : Trois cents loups par an. C'est ce qu'ils firent fidèlement, Trois ans entiers. La quatrième année, ils n'en trouvèrent aucun Car il n'y en avait plus un seul. Et le roi ne leur en tint pas rigueur Il ne leur fit aucun mal.</p>
<p>Edgar was a gode holy man þat our lord him kepe gan. After þat he was werþe &amp; þat he had liue in erþe Sexti winter vnder mold An abbot him take vp schold; Ailward hete þilke abbot. As he walde take him vp &amp; legge him in a þrouwe of ston, He fond him wiþ flesch &amp; bon Also hole &amp; also sounde So he was leyd ferst in grounde. þai nome him vp anon &amp; wald legge him in a ston þat þe abbot lete make For anour &amp; for his sake. Al to schort it was ywrouȝt; þerin miȝt he legge nouȝt. His legges þai koruen of anon Fast bi þe kne bon Ac þai no dede it for non harm Ac þe blod also warm As hot stert hem opon As he were a quic man.</p>	<p>1755           1760           1765           1770</p>	<p>Edgar était un bon et saint homme Et notre Seigneur le manifesta. Une fois mort Et après avoir été enterré Soixante ans dans le sol, Un abbé eut à le déplacer. Cet abbé s'appelait Ailward. Alors qu'il voulait le remonter Et le placer dans un cercueil de pierre Il découvrit que sa chair et ses os Étaient intacts, dans le même état Que lorsqu'il avait été mis en terre. Ils le remontèrent aussitôt Et voulurent le placer dans un cercueil Que l'abbé fit fabriquer Par respect et égard pour lui. Il fut fait trop petit ; On ne pouvait le placer dedans. Ils lui coupèrent alors les jambes Tout près de la rotule Mais ils ne le firent pas par cruauté. Toutefois le sang encore tiède, Encore chaud, jaillit sur eux Comme si l'homme avait été vivant.</p>
<p>Þabbot þat þer bistode, He seye þe miracle feyr &amp; gode, He lete him in a schrine don Boþe wiþ flesche &amp; wiþ bon, &amp; as men him in schrine dede Mani man hadde bot in þat stede. At Glastinbiri, for soþe ywis, Seynt Edgar schrined is.</p>	<p>1775           1780</p>	<p>L'abbé qui se tenait là Vit ce grand et beau miracle. Il le fit placer dans un reliquaire, Son corps entier, Et lorsqu'il fut placé dans le sanctuaire De nombreuses personnes furent guéries à cet endroit A Glastonbury, c'est la stricte vérité, Est enterré saint Edgar.</p>

<p>After him regned Edward his sone Sone his liif was him binome, For he no regned here Bot vnneþe þre 3er For Estirnild his stepmoder - Seld be þer ani gode - 3af him pousoun, þat he was ded, To make hir sone Achelred King to be in Jnglond; &amp; so he was, wiþ schame &amp; schond, For in his time no pes nas Bot while seyn Dunston aliue was. þe king hadde a steward þat was a feloun coward, His nam was yhoten Edriche. Nas neuer treytour to him yliche; He was fals &amp; fikel &amp; fel, &amp; for þe king him loued wel &amp; told him al his conseyl, þe traitour hit wrot sau[n]fail &amp; sent it into Danmark Wiþ messangers strong &amp; stark. þe Danismen com into þis lond Wiþ her ost gret &amp; strong &amp; slou3 þe king Achelred; At Westminster he was ded. 3ete þe Jnglische oft ylome Wiþ bateyl þe Danis ouercome, &amp; crowned at Northamtone Seint Edmund, Achelred sone. For his prouwes &amp; his strengþe - He was a brede &amp; a lengþe - Cleped in al þis lond wide Edmund wiþ þe yren side.</p>	<p>1785</p> <p>1790</p> <p>1795</p> <p>1800</p> <p>1805</p> <p>1810</p> <p>1815</p>	<p>Lui succéda son fils Edward<sup>81</sup> Il fut vite arraché à la vie Car il ne régna ici-bas Qu'à peine trois ans. En effet, sa belle mère<sup>82</sup> Estirnild – Il y en a rarement de bonnes – Lui donna du poison pour qu'il meure Afin que son fils Æthelred Deviennne roi d'Angletere. Et ce fut le cas, quelles honte et infamie ! En effet, à cette époque, la paix n'existait pas Sauf du vivant de saint Dunstan. Le roi avait un intendant Qui était lâche et malveillant. Il portait le nom d'Eadric<sup>83</sup>, Jamais traître ne l'a égalé ! Il était fourbe, déloyal et cruel, Et commeil était apprécié du roi Qui lui faisait part de toutes ses intentions Le traître coucha tout par écrit, c'est la vérité, Et envoya les informations jusqu'au Danemark Par l'intermédiaire de messagers forts et solides. Les Danois envahirent notre pays, Ils avaient une immense armée Et tuèrent le roi Æthelred ; Il fut tué à Winchester. Cependant les Anglais, très fréquemment, Vainquirent les Danois au combat Et couronnèrent à Northampton Saint Edmund<sup>84</sup>, le fils d' Æthelred. A cause de sa bravoure et de sa force – Il était corpulent et grand – Il fut appelé dans tout le pays Edmund aux côtes de fer.</p>
<p>Ri3t in þe somer afterward Comeþ þe Danismen hiderward &amp; gun fi3t wiþ seynt Edmond þat her was king in Jnglond. Ones þai him ouercome &amp; he hem ofsont sone þat hij acordeden &amp; þis lond todeleden Ri3t fullliche euen atvo Bitven þe tvay kinges þo Purth þe conseyl of Edriche - Traitour was neuer non swiche.</p>	<p>1820</p> <p>1825</p>	<p>Au cœur de l'été suivant, Revinrent les Danois Et se mirent à attaquer saint Edmund Qui était roi d'Angleterre. Une fois, ils furent victorieux Mais il les repoussa vite Si bien qu'ils passèrent un accord Et partagèrent ce pays En deux parties égales Entre les deux rois. Sur le conseil d'Eadric : Jamais traître ne fut plus grand !</p>

<sup>81</sup> Le fils d'Edgar, Edward, régna de 975 à 978. Il fut assassiné en 978 à l'âge de 16 ans d'où son surnom d'Edward « the Martyr ».

<sup>82</sup> Edward fut vraisemblablement assassiné sur l'ordre de sa belle-mère, Ælfhryth, qui voulait que son propre fils, Æthelred, monte sur le trône. Elle parvint à ses fins et Æthelred (the Unready = « le Malavisé ») devint roi à 10 ans en 978. Il mourut en 1016.

<sup>83</sup> Eadric Streona, Comte de Mercie († 1017). Il trahit les Anglais au profit des Danois lors de la conquête de l'Angleterre par Knut.

<sup>84</sup> Edmund Ironside (« Côtes de fer », fils du roi précédent, ne régna que quelques mois d'avril à novembre 1016. Il ne fut jamais déclaré saint (contrairement à Edward the Martyr). Notre auteur confound vraisemblablement avec saint Edmund, roi d'Est Anglie et mort en 870



<p>Striif &amp; chest þer aros; Mani kniȝt þerof agros. 'Sir king' seyd Edriche, 'Who wende þatow wer swiche? Vnderstondestow nouȝt Hou dere jchaue þi loue bouȝt? Ich lete bitray mi lord 1890 þat made me his steward Of al his kingriche. Ichim dede biswike &amp; sle wiþ tresoun &amp; wiþ gin To make þe king after him, &amp; now þou striuest wiþ me. To wroþerhele leued y þe.'</p>	<p>1885</p> <p>1890</p> <p>1895</p>	<p>Une querelle, une altercation se produisit. De nombreux chevaliers en furent horrifiés. « Votre majesté », dit Eadric, « Qui aurait pu penser que tu es ainsi ? Ne comprends-tu pas Le prix que j'ai payé par amour pour toi ? J'ai laissé trahir mon seigneur Qui m'avait fait l'intendant De tout son royaume. Ma trahison a conduit à sa mort, À son meurtre par félonie et ruse Afin de te faire roi après lui Et maintenant, tu t'opposes à moi Pour mon plus grand malheur, suis-je devenu ton ami !</p>
<p>þe king was aschamed &amp; of his wordes sore agramed &amp; seyd, 'Edriche, ich wene wel þatow no leyst neuer a del; Of þatow art biknowe, Biforn heye &amp; lowe, þat wiþ gile &amp; swikedom þou lete þi lord to deþ don, þat dede þe so michel anour, &amp; tow were his treytour, &amp; after tresoun &amp; gile, Men schal ȝeld þe þi wile.' þer he lete him binde, His honden him bihinde, &amp; his fet also He lete binde boþe tvo, &amp; atte windowe kest him out Riȝt into Temes flot. þus ended he his day - God his soule iuge may. King Knoud regned tventi ȝer, To Winchester men him bere. After king Knoud Regned his sone Hardknoud. He was a wel duhti kniȝt &amp; a man of miche miȝt He was a kniȝt swiþe strong &amp; wele defended Ingland He regned ix and tventi ȝer &amp; was birid at Westminster. After him as y ȝou told Regned his sone bold. Arod, he regned her Bot þre mones of a ȝer. At seynt Clementes he lis Wiþouten Temple Bar, ywis. After him regned seynt Edward,</p>	<p>1900</p> <p>1905</p> <p>1910</p> <p>1915</p> <p>1920</p> <p>1925</p> <p>1930</p>	<p>Le roi fut mortifié Et très agacé de ces paroles Il répondit : « Eadric, je sais fort bien Que tu ne contestes jamais ton rôle, Que chacun sait, Grands et humbles, Que par ruse et trahison Tu as conduit ton seigneur à la mort, Lui qui t'avait tant honoré, Et tu as été son félon Et pour cause de trahison et de ruse Tu vas de suite obtenir ta juste récompense ». Il le fit ligoter, Les mains liées derrière (le dos) De même pour les pieds, Il les lia tous les deux ensemble Et ils le jetèrent par la fenêtre Juste dans les flots de la Tamise. Ainsi mourut-il Que Dieu juge son âme ! Le roi Cnut régna vingt ans, On l'enterra à Winchester. Après le roi Cnut Régna son fils Harthacnut<sup>87</sup>. C'était un chevalier très vaillant Et un homme très puissant, C'était un chevalier très vigoureux. Il défendit bien l'Angleterre. Il régna vingt-neuf ans Et fut enterré à Westminster. Lui succéda, comme je vous l'ai dit, Son fils hardi Harold, qui ne régna Que trois mois d'une année. Il repose à St Clement (Danes) A l'extérieur de Temple Bar, assurément. Après lui, régna saint Edward</p>

<sup>87</sup> Harold I Harefoot (« Pied de lièvre ») succéda à son père Cnut en 1035. Il régna jusqu'en 1040. Son frère Harthacnut / Hardecanute fut le roi suivant durant 2 ans.

Knowdes sone bastart. 1935 He was a blisced king, He loued God þurth al þing. He loued to wirche gode dede þerfore in heuen he haþ his mede.	1935	Le fils illégitime de Cnut <sup>88</sup> . Ce roi était un saint homme, Il adorait Dieu en toutes choses. Il aimait pratiquer la charité, Par conséquent il est récompensé au Ciel.
It was opon a somers day At Westminster as y þou tel may Seynt Edward stode at his messe & sey into heþenesse Hou þe king of Danmark Wiþ his ost store & stark At 3ernmouþe cum seyland To fiþt wiþ him [in] Ingland. He seye an angel fram heuen list Cum adoun þat was so briþt He smot her mast ropes atwo þat al þai gradde walewo. After þat he seye anon A storm of weder rise sone & drof so in her sayles þat þai drenched eueri tayles. Seint Edward seye hem end wiþ schame, þerfore he lowe & hadde gode game. þe prest atte masse was wel wo, He wende þe king him scorned þo. As Seynt Edward atte masse stod He seye our lord in flesche & blod, Atte prestes leuacioun, & hou he suffred passioun For him & for al mankinde. Of dedelich sinne God ous vnbinde 3if ani of ous þerin be. Amen siggeþ par charite.	1940  1945  1950  1955  1960  1965	C'était un jour d'été A Westminster, je peux vous le dire. Saint Edward <sup>89</sup> était à la messe Il vit le sort réservé aux païens Il vit comment le roi du Danemark A la tête de sa grande et puissante armée Arriva par la mer à (Great) Yarmouth Pour le combattre en Angleterre. Il vit un ange, dans la lumière céleste, Descendre, resplendissant, Et trancher les cordes de leurs mâts en deux. Si bien qu'ils criaient tous leur désespoir. Il vit aussitôt après Un orage se lever vite Qui souffla tant dans leurs voiles Que toutes les troupes se noyèrent. Saint Edward les vit mourir lamentablement C'est pourquoi il rit et se réjouit. Le prêtre, à la messe, fut peiné : Il pensait que le roi se moquait alors de lui. Alors que saint Edward était à la messe, Il vit notre Seigneur en chair et en os Au moment de l'élévation par le prêtre Et comment il souffrit sa passion Pour lui et toute l'humanité. Que Dieu nous délivre de tout péché mortel Si jamais l'un de nous est concerné Disons « Amen », par compassion.
Seynt Edward wepe swiþe sore & crid 'lord, merci, þin ore.' Seynt Edward regned þritti 3er & was schrined at Westminster. Seþþe regned a gode gome, Harold Godewines sone. He was cleped Harefot For he was rennere gode. Willam bastard of Normondye Him slou3, & þat was vilanie. Harold liþe at Waltham. & Willam bastard þat þis lond wan He regned here On & tventi ful 3er & seþþe he dyed at ham In Normondye at Cam.	1970  1975  1980	Saint Edward pleura très fort Et s'écria : « Seigneur, merci pour ta grâce». Saint Edward régna trente ans Et fut inhumé à Westminster. Pui régna un jeune homme bon Harold <sup>90</sup> , le fils de Godwinson. On l'appelait <i>Harefot</i> Car c'était un bon coureur. William <sup>91</sup> , le bâtard de Normandie, Le tua – voilà qui était abject. Harold est enterré à Waltham <sup>92</sup> Et William le bâtard conquiert notre pays. Il régna ici Vingt-et-un ans complets. Puis il mourut chez lui, A Caen en Normandie

<sup>88</sup> Edward était le beau-fils de Cnut, ce dernier ayant épousé sa mère : Emma.

<sup>89</sup> Edward était un autre fils d'Æthelred the Unready. Il s'agit d'Edward the Confessor (Edouard le Confesseur), roi de 1042 à 1066.

<sup>90</sup> Harold II (Godwinson) fut élu roi d'Angleterre par le Witan (= assemblée des notables, seigneurs [comtes et barons] et haut clergé) en 1066. Notre auteur se trompe avec Harold I.

<sup>91</sup> William the Conqueror / Guillaume le Conquérant, roi de 1066 à 1087.

<sup>92</sup> Dans l'Essex.



<p>After his ending Regnede William þe red king. He was his eldest sone, &amp; a wel sterne lokeand gome. He was liþer &amp; vnwrest For in þe Newe Forest Fifti moder chirche &amp; to 1990 He lete doun felle &amp; chapels bo, &amp; clene kest al adoun, &amp; made wode þat er was toun. He dede his soule litel note: In þat forest he was yschote 1995 Wiþ an arwe ken &amp; smert þat was yd[r]awe to an hert. Water Tirel þat arwe drouþ, &amp; þerwiþ þe king he slouþ. &amp; for þat ich foule meschaunce 2000 In Ingland was gret destauce. Purth fals conseyl &amp; wiked red</p> <p>Mani a man suffred ded, Purth falsnis &amp; procouring Of William broþer þe red king.</p>	<p>1985</p> <p>1990</p> <p>1995</p> <p>2000</p>	<p>Après sa mort, Régna William, le roi roux<sup>93</sup>. C'était son fils aîné Et un jeune homme à l'allure sévère. Il était mauvais et malfaisant Car dans la <i>New Forest</i><sup>94</sup> Cinquante-deux églises mères Fit-il détruire, ainsi que des chapelles Et rasa tout ce qui était autour. Il fit pousser une forêt là où il y avait une ville. Il rendit peu service à son âme : Il fut abattu dans cette forêt Par une flèche pointue et acérée Qui le frappa au cœur. C'est Walter Tirrel qui décocha cette flèche Avec laquelle il tua le roi. Et à cause de ce drame funeste, L'Angleterre fut plongée dans la désolation. A cause de mauvais conseils et d'incitations nuisibles, De nombreuses personnes moururent, A cause de la fourberie et des instigations Du frère de William, le roi roux.</p>
<p>þilke William regned here On &amp; tuenti ful 3er. At Winchester liþe his bon Ybirid in a marbel ston. After him regned anoþer, Sir Henry his owen broþer. He was a swiþe duhti kniþt &amp; al men he held to riþt. He regned tventi 3er, To Redinges men him ber. After him wel euen Regned king Steuen þerl sone Bloyes he was. Al to sone he died, allas, For he no loued no vilanie No falsnisse no trecherie Bot al godenisse þat was to do, Gladeliche he asent þerto.</p>	<p>2005</p> <p>2010</p> <p>2015</p> <p>2020</p>	<p>Ce William régna Vingt-et-un ans entiers. Sa dépouille est à Winchester Dans un cercueil de pierre. Après lui régna un autre, Sire Henry<sup>95</sup>, son propre frère. C'était un très vaillant chevalier Il obligea chacun à respecter la loi. Il régna vingt ans. On l'enterra à Reading. Après lui, directement, Régna le roi Stephen<sup>96</sup>. C'était le fils du Comte de Blois. Hélas, il mourut beaucoup trop tôt Car il n'aimait ni l'infamie, Ni la tromperie ni la trahison. Mais tout le Bien possible, Il l'approuvait avec bonheur.</p>
<p>Ac he no regned bot ten 3er To Feuersam men him ber. After him regned king Harry A gode man &amp; an hardy, þerls sone of Champeyne. He was a man of miche mayn. He regned þritti 3er; To Winchester men him ber.</p>	<p>2025</p> <p>2030</p>	<p>Mais il ne régna que dix ans Il fut enterré à Faversham<sup>97</sup>. Lui succéda le roi Henry, Un bon et vaillant homme, Le fils du Comte de Champagne. C'était un homme très fort. Il régna trente ans ; On l'enterra à Winchester.</p>

<sup>93</sup> William II Rufus (Guillaume II le Roux), roi de 1087 à 1100.

<sup>94</sup> Forêt royale dans le Hampshire/

<sup>95</sup> Henry I Beauclerc, roi de 1100 à 1135.

<sup>96</sup> Stephen était le neveu d'Henry I. Une guerre civile déchira l'Angleterre car la fille d'Henry, Mathilde, réclamait le trône. En 1153, Stephen accepta de reconnaître le fils de Mathilde, Henri Plantagenêt, comme héritier.

<sup>97</sup> Dans le Kent.

<p>Seþþe regned anoþer, Henry his owhen broþer. In his time seyn Thomas For Godes loue martird was At Caunterbiri toforn þe auter ston. He doþ miracles mani on. þilke Henry liþe at Fonteneurard, &amp; seþþe regned king Richard; For soþe, as ich vnderstond, He wan Acres into his hond, &amp; ichil þou tel in what maner. Listeneþ al þat ben here He purueyd him of kniþtes strong Of þe best þat weren in lond &amp; men þat coupe of wer &amp; fiþt, Boþe bi day &amp; bi niþt, &amp; after þat, wiþouten faile, He purueyd him vitaile, Bred &amp; flour win &amp; ale. He charged schippes gret &amp; smale, &amp; afterward of timber long He lete make a castel strong To stonden in þe tour an heye &amp; se w[h]at men doþ fer &amp; neye.</p> <p>þer he seye in priuete What Sarrazines dede in þe cite. When it was wrouþt fair &amp; wel He lete charge schipes þerwiþ eueri del &amp; al þing þat fel þerto; Al þiis he dede þo. Afterward he purueyd him Of led a wel queint gin, Joyned wel wiþ yren &amp; stiel. þerin was sett þe castel Wel depe in þe se grounde, þer he kept it hole &amp; sounde; Boþe in eb &amp; in flowe Fro þe castel þe wawes gan stowe. þete he purueyd him o be hiue, Schippes ful seuen score &amp; fiue, &amp; drouþ vp her seyles gode &amp; passed ouer þe salt flod. King Richard lift vp his hond &amp; seyð 'lord ous be among, And al þe compeynie of heuen. Ihesu Crist, þou here mi steuen. For þi loue y make þis viage,</p> <p>To þeld þine enemis her wage, þat stedefast nil nouþt leue on þe. þerfore, Ihesu, help þou me.' Whan he com neye at Acres toun þe gin þan he lete adoun</p>	<p>2035</p> <p>2040</p> <p>2045</p> <p>2050</p> <p>2055</p> <p>2060</p> <p>2065</p> <p>2070</p> <p>2075</p> <p>2080</p>	<p>Il y eut un nouveau roi, Henry<sup>98</sup>, son propre frère. Durant son règne, saint Thomas Subit le martyre pour l'amour de Dieu A Canterbury devant l'autel. Il fait de nombreux miracles. Cet Henry est inhumé à Fontevrault. Après lui régna le roi Richard<sup>99</sup> C'est certain, je le sais, Il s'empara d'Acre Et je vais vous raconter comment il s'y prit. Ouvrez vos oreilles, tous les présents. Il se procura de vigoureux chevaliers, Les meilleurs du royaume, Des experts au combat et à la guerre De jour comme de nuit. Et ensuite, c'est la vérité, Il se procura le ravitaillement : Pain et farine, vin et bière. Il chargea des navires, petits et grands. Puis ensuite, avec de longues planches de bois, Il fit construire un château fort Afin de se poster en haut du donjon Et voir ce que les hommes faisaient, au loin et à proximité. Il voyait, dissimulé, Ce que les sarrasins faisaient dans la ville. Lorsqu'il fut bel et bien terminé, Il en chargea les différentes parties sur des bateaux Et tout ce qui allait dessus. Il fit tout cela. Ensuite, il se procura Un dispositif en plomb très ingénieusement conçu Solidement assemblé par du fer et de l'acier. A l'intérieur, on plaça le château Bien profondément sur le plancher de la mer Ce qui le maintint intact ; Aussi bien au flux qu'au reflux, Les vagues n'atteignaient pas le château. De plus il se procura des ruches. Quatre-vingt-neuf bateaux chargés Levèrent leurs bonnes voiles Et prirent la mer. Le roi Richard leva la main Et dit : « Seigneur, sois à nos côtés, Ainsi que toutes les cohortes du Ciel, Jésus Christ, entends ma voix C'est par dévotion pour toi que j'entreprends ce voyage Pour donner à tes ennemis ce qu'ils méritent, Ceux qui refusent obstinément de croire en toi Aussi, Jésus, accorde-moi ton aide. » Lorsqu'il arriva près de la ville d'Acre, Il fit descendre le dispositif</p>
--	---	---

<sup>98</sup> Henry II (Henri Plantagenêt), roi de 1154 à 1189.

<sup>99</sup> Richard I The Lionheart (Richard Cœur de Lion), roi de 1189 à 1199.

<p>Into þe ground of þe flod &amp; made þeron a castel gode. It was boþe gode &amp; strong. Swiche nas non in al þat lond; Of tventi stages it was heye, Men miȝt þerin se fer &amp; neye.</p>	<p>2085</p>	<p>Jusqu'au plancher océanique Et plaça dessus un admirable château. Il était à la fois admirable et fort. Il n'y en avait aucun de la sorte dans tout ce pays Il avait 20 étages, Ceux à l'intérieur pouvaient voir à proximité et au loin.</p>
<p>When it was wrouȝt fair &amp; wel He sett þerin a mangonel þat þurth queyntise of mannes strengþe It miȝt cast þre mile o lengþe. þe joinour þat it hadde to ȝeme He purueyd king Richard to queme. Anon he tok him þe be hiue &amp; into Acres slong hem biliue.</p>	<p>2090</p>	<p>Lorsqu'il fut bien monté, Il plaça à l'intérieur un mangonneau Qui, grâce à la maîtrise de la force physique, Avait une portée de tir de trois miles. L'homme qui en avait la charge Donna toute satisfaction au roi Richard. Sans tarder, il prit les ruches</p>
<p>Of þe hiues gret plente He slong into þat fair cite. þe weder was hot in somers tide, þe ben brust out bi ich a side þat wer anoied &amp; ful of grame; þai dede þe Sarrazins miche schame, For þai hem stong in her vissage þat al þai bigun to rage &amp; hedde hem al in depe celer þat þai durst com no nerer.</p>	<p>2095</p>	<p>Et les lança rapidement dans Acre. Un très grand nombre de ruches Lança-t-il dans cette belle ville. Il faisait chaud en cette saison estivale, Les abeilles sortirent de tous côtés. Elles étaient affolées et agressives, Elles furent la honte des sarrasins Car elles les piquèrent au visage, Ce qui les rendit fous</p>
<p>þilke Richard our king Dede make a queynter þing, Windemilles in schippes houend on water</p>	<p>2100</p>	<p>Et ils se cachèrent tous dans des caves profondes Et ils n'osaient plus approcher. Notre roi Richard Fit une chose encore plus ingénieuse :</p>
<p>Sailed about wiþ brenand tapre, Hongend wiþ vice made wel queynt þat non of hem miȝt out teynt. þe sailes wer red ȝalu &amp; grene, Wel griseliche þing ariȝt to sen.</p>	<p>2105</p>	<p>Les ailes de moulins sur les bateaux qui flottaient sur l'eau Tournaient armées de torches enflammées Sur lesquelles était fixé un mécanisme très astucieux Si bien qu'aucune ne pouvait s'éteindre. Les ailes étaient rouges, jaunes et vertes, Ensemble horrible à voir.</p>
<p>þe Sarrazins seye þat mervaille, þai no durst abide to ȝif batayle. þai seyden hem ichon among, 'Lordinges, to dyen it wer strong, For þis is þe deuel of helle þat wil ous euerichon aquelle; þerfore fle we al bi time Oþer we schul haue iuel fine.'</p>	<p>2110</p>	<p>Les sarrasins virent ce spectacle étonnant Ils n'osèrent pas rester pour livrer bataille. Ils se dirent entre eux :</p>
<p>Of hem alle nas lasse no more þat longer durst abide þore. Fast þai gun oway to drawe For dout of deþ to ben yslawe.</p>	<p>2115</p>	<p>« Seigneurs, mourir serait dangereux Car voici le diable de l'Enfer Qui veut tuer chacun d'entre nous. Par conséquent, fuyons tous en cet instant Ou nous allons être mal en point ». Aucun, pas moins, pas plus, N'osa rester là.</p>
<p>King Richard þo vp stode &amp; bad his kniȝtes of hert gode For to liue &amp; for to daye, þus he gan to hem to say, 'Lordinges curteys &amp; hende Now is time þat we wende To awreke our lord of his fon. Oliue no late ȝe neuer on, &amp; wiþ þe grace of Marie sone His enemis we schal ouercome.'</p>	<p>2120</p>	<p>Ils se hâtèrent de s'enfuir Par peur d'être blessé à mort.</p>
<p>King Richard ariued to þe lond,</p>	<p>2125</p>	<p>Alors, le roi Richard se leva Et ordonna à tous ses chevaliers de se tenir prêts À vivre ou à mourir. Puis il leur dit : « Seigneurs, nobles et distingués, Le temps est venu de nous élaner Pour venger notre Seigneur de ses ennemis. N'en épargnez aucun, Et avec la grâce du fils de Marie, Nous vaincrons nos ennemis ». Le roi Richard débarqua sur terre</p>

<p>Ac first he smot a dint wel strong  Wip his ax a cheyne of þre;  Al þat þer were miȝt it se.  Swiche a dent as he smot þer  In lond nas smiten neuer er.  þo went king Richard into þe toun  He no fond Sarraȝin, ȝalu no broun,  Heye no lowe, non so kene  þat he ne orderd hem al bidene.  When þai were slawe euerichon  He seyde to king Philip anon  &amp; to his kniȝtes hende &amp; fre,  'Lordinges, wonne is þis cite.  Now it is in Cristen hond.  Lord, y þanke him of his sond.  Ac wende we forþ to Ierusalem  &amp; to þe toun of Bedelem  &amp; winne it into Cristen hond.  Our lord ous euer be among.</p>	<p>2140             2145       2150        2155</p>	<p>Mais tout d'abord, il frappa d'un grand coup  Et coupa en trois une chaîne de sa hache  Tous ceux qui étaient là, le virent.  Jamais on n'avait auparavant frappé  Un coup comme il en asséna à cet endroit.  Alors le roi Richard pénétra dans la ville.  Il ne trouva aucun sarrasin, jaune ou marron,  Grand ou humble, pas un seul suffisamment brave  Pour ne pas se soumettre aussitôt.  Lorsqu'ils furent tous tués,  Il dit alors au roi Philippe<sup>100</sup>  Et à ses nobles et libres chevaliers :  « Seigneurs, cette ville est conquise  Elle est maintenant entre les mains des chrétiens  Je rends grâce au Seigneur pour son intervention.  Mais nous devons aller jusqu'à Jerusalem  Et jusqu'à la ville de Béthléem  Et la remettre entre les mains des chrétiens.  Que notre Seigneur soit toujours avec nous ! »</p>
<p>King Philip &amp; king Richard  Went hem þo þiderward,  &amp; as þai went bi þe way  King Richard to him gan say,  'ȝif ich may win þis fair cite,  Who schal þerof lord holden be?'  King Philip oȝain a[n]sword  þerof he wald be holden lord.  Schortliche he seyde at wordes þre  He wald haue þerof þe dignite  &amp; lord be of al þat þing  'As ich am trewe kniȝt &amp; king.'</p>	<p>2160       2165</p>	<p>Le roi Philippe et le roi Richard  Se mirent en route,  Et, en chemin,  Le roi Richard lui dit :  « Si je parviens à remporter cette belle ville,  Qui en sera le seigneur ? »  Le roi Philippe répondit  Qu'il en serait le seigneur.  Brièvement, en quelques mots, il dit  Qu'il voulait en être le souverain  Et le seigneur de l'ensemble  « Car je suis un vrai<sup>101</sup> chevalier et roi ».</p>
<p>King Richard seyde 'schal it so be.  þine owen men þou take wip þe  &amp; wende now forþ &amp; it winne  Wip þi queyntise &amp; þi ginne.'  King Richard tok an alblast strong  &amp; bent it wip his owen hond;  A quarel clouen þerin he sett  &amp; in þe clift a besant do he lete.  He sent it in signifiante  God himselue to honourece.  þe quarel he squached to Ierusalem.  To Acres he turned oȝen  &amp; stabled it in Cristen hond  &amp; seþþe com toward Ingland.  He was a duhti kniȝt &amp; bold,  In ich lond wele of told.  2185 Seþþe he was schoten allas  In Castel Gaillar þer he was.</p>	<p>2170             2175             2180           2185</p>	<p>Le roi Richard dit « Il en sera ainsi.  Prends tes propres hommes avec toi  Et avance, conquiers (le territoire)  Par ton habileté et ta ruse ».  Le roi Richard saisit une grande arbalète  Et la banda de sa propre main.  Il y plaça un carreau entaillé  Et dans l'entaille, il mit un besant<sup>102</sup>.  Il l'envoya comme un signe  En l'honneur de Dieu lui-même.  Il tira le carreau vers Jérusalem.  Il repartit pour Acre,  L'établit dans la chrétienté  Puis repartit pour l'Angleterre.  C'était un chevalier vaillant, intrépide,  Salué dans chaque pays.  Hélas, il fut tué par la suite  A Château Gaillard<sup>103</sup>.</p>
<p>King Richard regned here  Fourtene ful ȝer.  After him sone anon</p>		<p>Le roi Richard régna  Quatorze ans entiers.  Juste après lui,</p>

<sup>100</sup> Philippe Auguste, roi de France (1165-1223).

<sup>101</sup> *Trewe* est toujours délicat à traduire car il signifie aussi droit, sincère, loyal.

<sup>102</sup> Monnaie byzantine d'or et d'argent répandue au temps des croisades.

<sup>103</sup> En réalité, Richard mourut lors du siège du château de Châlus (Haute Vienne).

<p>Regned þe king Jon.  In his time al Jnglond  Was entredit in his hond,  For an archebischop,  A wise man &amp; no sot,  Steuen he hete of Langtone,  þe king him nold not vnderfone.  Sone anon after þat  He com ride in at Bischopeszat  He seye a flecher sitt þerat.  He biheld &amp; vnderzat  Hou he gan to prie  &amp; tvincible wiþ þat oþer eye.  King Jon seyð þo,  'Flecher, whi lokestow so?'  þe flecher answerd oþain,  'Sir, for soþe, ichil þou seyn.  So help me God &amp; seynt Miþhel  For it schuld be euen &amp; wel.  So help me God &amp; Seyn Austin  Y no dede it for non oþer gin.'</p>	<p>2190  2195  2200  2205  2210</p>	<p>Régna le roi Jean.  Sous son règne, l'interdit fut jeté  Sur toute l'Angleterre  A cause d'un archevêque  – Un homme avisé et intelligent –  Qui s'appelait Stephen Langton<sup>104</sup>  Que le roi ne voulait pas accepter.  Peu de temps après,  Il arriva à cheval à Bishopsgate  Et vit un flégier<sup>105</sup> qui était assis là.  Il regarda et remarqua  Comment il se mit à viser  Et à fermer l'autre œil.  Le roi Jean dit alors :  « Flégier, pourquoi regardes-tu ainsi ? »  Le flégier répondit :  « Sire, en vérité, je vais vous expliquer.  Que Dieu et saint Michel me viennent en aide,  Parce que [la flèche] doit être droite et bien faite  Que Dieu et saint Augustin me viennent en aide  Je ne l'ai fait pour aucune mauvaise raison. »</p>
<p>King Jon dede as a schrewe  He de[de] put out his on eyze  For he no schuld nomore prinke  No wiþ þat oþer eyze winke.  zete he dede more schrewednisse:  For a prest nold nouzt sing his messe  In þat time þat Jnglond  Was entreditt jn his hond,  He dede him held al quic wiþ mayn  þat was a swiþe hard payn.  þe folk made þerfore miche sorwe  þerfro mizt him no man borwe.  It was a swiþe wicke dede,  þerfore in helle he has his mede.  He was ful wroþ &amp; grim  For no prest wald sing for him.  He made þo his parlement  &amp; swore his croyde vrrament  þat he schuld make swiche a saut  To fede al Jnglond wiþ a spaud  &amp; eke wiþ a white lof;  þerfore ich hop he was God loþ.</p>	<p>2215  2220  2225  2230</p>	<p>Le roi Jean se comporta comme un vaurien  Il lui arracha un œil  Afin qu'il ne puisse plus cligner de l'œil  Ni le fermer.  Il fit plus grande cruauté encore  Parce qu'un prêtre refusait de lui dire la messe  A l'époque où toute l'Angleterre  Avait été frappée d'interdit sous son règne.  Il le retint, vivant, de force.  C'était un châtiment très dur.  C'est pourquoi le peuple se lamenta fort  Du fait que personne ne pouvait le délivrer.  C'était un acte très cruel.  Par conséquent, il a ce qu'il mérite en Enfer.  Il était fou furieux et malfaisant  Car aucun prêtre n'acceptait de lui dire la messe.  Il réunit alors son parlement  Et jura sur la croix, en vérité,  Qu'il parviendrait à combattre  En nourrissant toute l'Angleterre d'une épaule  Ainsi que d'une miche de pain blanc.  Je pense, en conséquence, qu'il était l'ennemi de  Dieu.</p>
<p>A monk it herd of Swinesheued  &amp; of þis wordes he was adred  He went hom to his fere  &amp; seyð to hem in þis maner,  'þe king has made a sori oþ  þat he schal wiþ a white lof  Fede al Jnglond, &amp; wiþ a spaud.  Ywis it were a sori saut,</p>	<p>2235  2240</p>	<p>Un moine de Swineshead<sup>106</sup> entendit ces mots  Et en fut horrifié.  Il retourna chez lui auprès de son frère  Et lui parla ainsi :  « Le roi a fait un serment désolant  Il a affirmé qu'avec une miche de pain blanc  Et une épaule, il nourrirait toute l'Angleterre.  Assurément, c'est une attaque désolante.</p>

<sup>104</sup> Le roi refusa l'entrée en Angleterre de Stephen Langton (c. 1150-1228), nommé par le pape Innocent III, souhaitant que son ami John of Gray devienne le nouvel archevêque de Canterbury.

<sup>105</sup> Un fabricant de flèches.

<sup>106</sup> Dans le Lincolnshire.

<p>&amp; better is þat we dye bo  þan al Jnglond be so wo.  3e schul for me belles ring  &amp; afterwardes rede &amp; sing,  So helpe 3ou God heuen-king.  Graunteþ me alle now min asking  &amp; ichim wil wiþ puseoun slo.  No schal he neuer Jnglond do wo.'  His breþer him graunt alle his bone,  He lete him schriue swiþe sone  To make his soule fair &amp; clene  Tofor our leuedi, heuen-quen,  þat sche schuld for him be  Toforn hir sone in trinite.</p>	<p>2245</p> <p>2250</p>	<p>Et mieux vaut que nous mourions tous les deux  Plutôt que de voir l'Angleterre si affligée.  Tu vas sonner les cloches pour moi  Puis tu chanteras l'office divin.  Que Dieu, le roi du Ciel, te vienne en aide.  Qu'il m'accorde tout ce que je demande  Et je le tuerai avec du poison.  Il ne pourra plus jamais faire de mal à l'Angleterre. »  Son frère fit tout ce qu'il avait demandé  Il se confessa sans attendre  Afin de rendre son âme propre et pure  Devant Notre Dame, la reine des cieux,  Afin qu'elle intercède pour lui  Auprès de son fils, l'un de la Trinité.</p>
<p>Dan Simound 3ede &amp; gadred frut,  Forsoþe were ploumes white;  þe steles he puld out euerichon,  Pusoun he dede þerin anon  &amp; sett þe steles al o3en  þat þe gile schuld nou3t be sen.  He dede hem in a coupe of gold  &amp; went to þe kinges bord.  On knes he him sett,  þe king ful fair he gret,  'Sir' he seyð 'bi seynt Austin,  þis is frouf of our gardin;  &amp; 3if þat 3our wille be  Asayet hereof after me.'  Dan Simound ete frut on &amp; on  &amp; al þo oþer ete king Jon.  þe monke aros &amp; went his way.  God 3if his soule wel go[de] day -  He 3af king Jon þer his pu[i]soun,  Himselue hadde þat ilke down.  He dede it noiþer for niþe no ond  Bot for to saue al Jnglond</p>	<p>2255</p> <p>2260</p> <p>2265</p> <p>2270</p> <p>2275</p>	<p>Don Simon partit ramasser des fruits  Pour dire vrai, des prunes blanches.  Il retira la queue de chacune d'entre elles  Et introduisit aussitôt du poison  Puis remit toutes les queues  Afin que le traquenard ne soit pas visible.  Il les plaça dans une coupe d'or  Et se rendit à la table du roi.  Il s'agenouilla  Et salua très poliment le roi  « Sire », dit-il, « par saint Augustin,  Voici des fruits de notre jardin ;  Et si le cœur vous en dit,  Goûtez-en après moi. »  Don Simon mangea deux fruits  Tandis que le roi mangea tous les autres.  Le moine se releva et partit.  Que Dieu accorde à son âme une bonne destinée.  Il donna son poison au roi Jean,  Lui-même en avait pris.  Il n'agit ni par envie ni par méchanceté  Mais pour sauver l'Angleterre.</p>
<p>As king Jon sat atte mete  His wombe gan to wex grete,  He swore his oþ, par la croyde,  His wombe wald brest a þre.  He wald haue risen fram þe bord  Ac he no spac neuer more word.  Pus ended his time,  Ywis, he hadde an euel fine.</p>	<p>2280</p>	<p>Alors que le roi Jean était à table,  Son ventre se mit à gonfler énormément.  Il jura sur la croix  Que son ventre allait exploser en trois.  Il voulut quitter la table  Mais il ne prononça plus jamais un mot.  Ainsi mourut-il,  Assurément, il eut une fin terrible.</p>
<p>King Jon regned tvelue 3er,  To Worcestre men him ber.  After him regned king Henri,  A gode man &amp; an holy;  He loued better for to wirche  Boþe chapels &amp; holy chirche  þan he dede castels oþer tours  Oþer heye halles peynted wiþ floures.  Of al time þat he ledde his liif  He loued noiþer fi3t no striif.  3ete þer was wer strong</p>	<p>2285</p> <p>2290</p> <p>2295</p>	<p>Le roi Jean régna douze ans  Il fut enterré à Worcester.  Lui succéda le roi Henry<sup>107</sup>,  Un homme saint et bon.  Il préférait faire construire  A la fois des chapelles et de saintes églises  Que des châteaux, tours  Ou des grand'salles aux décors de fleurs.  Tout au long de sa vie,  Il n'aima ni le combat ni les querelles.  Et pourtant il y eut une grande guerre</p>

<sup>107</sup> Henry III, roi de 1216 à 1272.

<p>&amp; miche striif in Ingland.          Þurth fals conseyl &amp; wicked red          Simond Mufort was brout to ded,          For he wald haue þe gode lawe,          2300 Þerfore he was brouzt o liue dawe.          King Henry regned here          Seuen &amp; fifti ful 3er.          At Westminster liþ his bon          Biloken in a marbel ston.          2305 After þis king ichaue of told          Regned a king swiþe bold,          Edward he hete sikerly,          Þe kinges sone Henri.          He was a wel duhti kniþt          2310 For wele he held Ingland to riþt,          For þat Brut wan to his hond,          Ingland, Wales &amp; Scotland,          He nold forlese non of hem alle          For noþing þat miþt bifalle.          2315 First Wales he wan to him          &amp; slouþ Daudi &amp; Lewlin,          &amp; seþþe forsoþe, ich vnderstond,          He wan to him Scotland.          Jch 3ou telle, wiþouten faile,          2320 Wiþ dent of swerd in bataile          Þer nas no kniþt of hem so strong          Þat he ne made hem bowe to his hond;          Oþer wiþ loue oþer wiþ ey3e          Forsoþe he dede as y 3ou say.          2325 He wald haue won more þan so          3if he miþt haue hadde liif þerto.          Y no can telle 3ou wiþ no voice          Hou lef him hadde ben to win þe croice</p> <p>Þat is in þe heþen lond.          God sende it into Cristen hond.          Alle þat for his soule pray          &amp; wiþ gode hert say          {about 9 lines lost}          Of cristendom he bar þe flour          In wer no com he neuer, ywis,          Þat he no bar oway þe priis.</p>	<p>2300</p> <p>2305</p> <p>2310</p> <p>2315</p> <p>2320</p> <p>2325</p> <p>2330</p> <p>2335</p>	<p>Une dispute terrible en Angleterre          À cause de mensonges, de mauvais conseils,          Simon de Montfort<sup>108</sup> perdit la vie.          Il voulait imposer de bonnes lois          Et, pour cela, paya de sa vie.          Le roi Henry régna          Cinquante-sept ans entiers.          Sa dépouille se trouve à Westminster          Dans un cerceuil de pierre.          2305 Après ce roi dont j'ai parlé,          Régna un roi très vaillant          Qui s'appelait, c'est exact, Edward<sup>109</sup>,          C'était le fils du roi Henry.          C'était un excellent chevalier          2310 Il fit bien valoir les droits de l'Angleterre          Car Brut avait conquis          L'Angleterre, la Pays de Galles et l'Ecosse.          Il ne voulait en perdre aucun          Quoi qu'il arrive.          2315 Il conquit d'abord le Pays de Galles          Et tua Dafydd et Llewelin<sup>110</sup>          Puis, en vérité, je le sais,          Il conquit l'Ecosse.          Je peux vous dire, sans erreur,          2320 Avec ses coups d'épées au combat,          Il n'y avait pas un seul chevalier si fort          Qu'il ne puisse amener à se soumettre à lui.          Soit pas amitié, soit par crainte          Il faisait ce que je viens de vous dire.          2325 Il aurait remporté d'autres victoires          S'il avait vécu plus longtemps.          Je ne peux pas vous raconter          Combien il lui aurait été agréable de récupérer la          croix          Qui est en terre païenne.          2330 Que Dieu la remette entre les mains des chrétiens.          Que tous prient pour son âme          Et d'un cœur sincère disent          (9 vers manquants)          De la Chrétienté, il fut le meilleur          Il n'arrivait jamais, en fait, à la guerre          2335 Qu'il ne sorte pas victorieux.</p>
<p>He regned fif &amp; fifti 3er          &amp; was ybirid ad Westminster.          After him regned a stalworþ man,          Edward his sone of Carnervan.          He les his lond, saun faile,          Þurth his wicked conseyle,          Þurth sir Howe þe Spenser,          Þat was his wicked conseyller.</p>	<p>2340</p>	<p>Il régna cinquante-cinq ans          Et fut enterré à Westminster.          Après lui régna un homme fort          Son fils Edward de Carnavon<sup>111</sup>          Il perdit son royaume, c'est la vérité,          A cause de mauvais conseils          Et à cause de Sir Hugh le Despenser          Qui était son conseiller néfaste.</p>

<sup>108</sup> Simon de Montfort (c. 1208-1265) fut l'un des grands barons qui s'opposèrent à Henry III.

<sup>109</sup> Edward I Longshanks (Edouard « aux longues jambes »), roi de 1272 à 1307.

<sup>110</sup> Dafydd (1238-1283) et Llewelin (c. 1223-1282) étaient frères. Llewelin fut le dernier prince souverain gallois.

<sup>111</sup> Edward II, roi de 1307 à 1327.

<p>He no regned here  Bot eyztetene zere.  At Berkele dyed þe king,  At Glowcester is his biriing.  Now Ihesu Crist &amp; seyin Richard  Saue þe 3ong king Edward  &amp; 3if him grace his lond to 3eme</p> <p>þat it be Ihesu Crist to queme  &amp; leue him so for to wirche  þurth þe lore of holi chirche  þat God þermid apaied be  þer he sett in his trinite;  &amp; 3if him miȝt &amp; grace  Him to venge in eueriche place  Oȝaines his enemis wiche þat it be.  God it him graunt par charite  þurth his hates þat be ten.</p> <p>Say we now alle amen.</p>	<p>2345</p> <p>2350</p> <p>2355</p> <p>2360</p>	<p>Il ne régna  Que dix-huit ans  Le roi mourut à Berkeley,  Sa tombe se trouve à Gloucester.  Que Jésus Christ et saint Richard  Sauvent le jeune roi Edward<sup>112</sup></p> <p>Et lui donnent la grâce de prendre soin de son  royaume  D'une façon qui ravisse Jésus Christ  Et lui permettent d'œuvrer  En respectant l'enseignement de la Sainte Église</p> <p>Afin que Dieu en soit satisfait  Là où il trône en trinité ;  Et qu'il lui donne puissance et moyen  De se venger, où que ce soit,  De ses ennemis, qui qu'ils soient.</p> <p>Que Dieu le lui accorde par charité  Par ses commandements qui sont au nombre de  dix<sup>113</sup>.</p> <p>Ensemble, disons tous « amen ».</p>
--	---	---

<sup>112</sup> Edward III, roi de 1327 à 1377.

<sup>113</sup> Les versions des autres manuscrits se terminent sur des notes moins belliqueuses. Le manuscrit Dd XIV 2 decambridge demande que l'on prie pour que la paix s'installe entre le roi et les barons.